



DES FLEURS ET DES PLANTES POUR TOUS!

Vente de printemps au lycée horticole, à La Noue et aux Murs à pêches. Ou comment fleurir son balcon sans se ruiner. ■ P. 6 ET 7

SONI CLÔTURERA EN MUSIQUE LES JEUX PARALYMPIQUES

Ce Montreuillois de 23 ans qui joue avec une prothèse et sur un violoncelle adapté est un virtuose. ■ P. 2



REPAS DE QUARTIER. ET SI ON DÎNAIT TOUS ENSEMBLE VENDREDI 31 MAI?

Rejoignez votre repas de quartier à partir de 19 heures ! ■ P. 10 ET 11



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

LES FAÇADES DE MONTREUIL : UN PATRIMOINE À DÉCOUVRIR!

Il y a autant de perles architecturales que d'habitations à Montreuil. Appréciez ces trésors dans un reportage photo. ■ P. 12 ET 13



MONTREUIL COULE DANS SES VEINES!



Frédéric Levasseur, fier Montreuillois, est né rue de Paris, a grandi au Bel-Air et travaille pour la Ville depuis 24 ans. Rencontre. ■ P. 15

LA FOULÉE POUR LINA A ENCORE CARTONNÉ!



Dimanche 28 avril, vous étiez plus de 2 000 à vous élancer sur un des trois parcours de la course solidaire. ■ P. 28

À L'HONNEUR

Soni Siecinski clôturera les Jeux paralympiques

Avec sa bouille juvénile et son allure soignée, Soni Siecinski, 23 ans, est un violoncelliste hors pair doté de l'oreille absolue. Une particularité, une malformation à la main gauche, l'oblige à jouer avec une prothèse et sur un instrument adapté. Qu'à cela ne tienne ! À force de travail et de détermination, ce Montreuillois est parvenu à décrocher sa place au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. En septembre, il participera aux concerts de clôture des Jeux paralympiques, au Théâtre du Châtelet. Une belle consécration pour cet artiste très prometteur !

Photographie Juliette De Sierra



Pourquoi le lycée horticole a-t-il pris le nom de Jeanne Baret ?

En choisissant en mars 2020 de s'appeler « Jeanne Baret », le lycée horticole a voulu célébrer une remarquable botaniste et une héroïne digne des romans d'aventures. Fille d'agriculteurs, née en 1740 dans le Morvan, Jeanne Baret se consacre à la cueillette des plantes sauvages et à la confection de remèdes. Sa rencontre avec Philibert Commerson, médecin botaniste et veuf, va changer sa vie. D'abord sa servante, elle devient son assistante et sa maîtresse, avant d'avoir de lui un enfant qui mourra dans sa première année. En 1767, Jeanne se travestit en homme pour suivre Commerson dans l'expédition de Bougainville autour du monde, les femmes étant interdites à bord. Durant ce voyage, elle collecte et catalogue d'innombrables plantes, pierres et coquillages, et se distingue par sa force et son courage. Mais Jeanne est démasquée. Le couple est débarqué sur l'Isle de France (l'actuelle île Maurice) où il continue de botaniser, ainsi que sur l'île Bourbon (La Réunion) et à Madagascar. Commerson meurt en 1773, et ce n'est qu'en 1775 que la jeune femme revient en France après avoir épousé un officier de marine. Première femme à avoir fait le tour du monde, Jeanne Baret a contribué à découvrir et répertorier 3 000 nouvelles espèces végétales. Son nom a été donné non seulement au lycée horticole de Montreuil, mais aussi, en 2012, à une plante grimpante d'Amérique du Sud, *Solanum baretiae*, et en 2018 à une chaîne de montagnes de Pluton, les monts Baret. Une triple reconnaissance à la hauteur des aventures extraordinaires et des mérites de cette scientifique.



La Pêch'Cup a fait le plein de gamins et de spectacle !

2 500 convives (joueurs, éducateurs et spectateurs), 40 équipes dont une venue de Suisse et une pluie de buts... N'en jetez plus, le traditionnel tournoi de Pâques, connu aujourd'hui sous le nom de Pêch'Cup et organisé par le Montreuil FC les 20 et 21 avril au stade Robert-Legros, aura été une belle fête. Sur le terrain, U10, U11 et U13 se sont livrés une belle bataille. À défaut de l'emporter, le MFC est monté sur les trois podiums.

HUGO LEBRUN

Passion Palestine

Avec son ballet de dabké, danse traditionnelle du Moyen-Orient, le groupe Sila a fait sensation le 21 avril au Théâtre Berthelot – Jean-Guerrin. Accompagnés du trio de musiciens Ghilan, ces jeunes danseurs palestiniens se trouvaient à Montreuil dans le cadre d'une coopération avec le centre culturel Al Bustan, du quartier Silwan, à Jérusalem-Est.



JOSEPH BANDERET



JULIETTE DE SIERRA

Le Café La Pêche prépare la relève

Les vacances de Pâques ont été studieuses. À l'initiative de deux animateurs de l'Espace 40, et de l'antenne Bel-Pêche, un stage a été organisé au Café La Pêche. Au programme, atelier d'écriture pour les apprentis rappers. Ici, Sickou, 13 ans, originaire du Bel-Air, effectue les derniers ajustements techniques avant d'interpréter un de ses textes.



HERVÉ BOUTET

Joann Sfar à Folies d'encre

Le 27 avril, le grand auteur de BD a présenté à la librairie Folies d'encre son dernier ouvrage, *Nous vivrons*, entre roman graphique et journal intime. Il y évoque le conflit israélo-palestinien, mais également l'histoire de ses grands-parents.



JULIETTE DE SIERRA

La Noue – Clos-Français se met au vert

Les enfants mettent du cœur à l'ouvrage pour traire la chèvre nommée Chaussette. Le temps d'un après-midi, une ferme pédagogique a pris place sur l'îlot Jean-Macé, à La Noue pour l'événement « Mon quartier presque parfait ». Le but ? Sensibiliser les plus jeunes à la nature. À voir les sourires, mission accomplie !

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 24 et le 25 mai dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 67 78
lemontreuillois@montreuil.fr



JOSEPH BANDERET

Battle internationale de break organisée dans le grand hall de la CGT par le collectif montreuillois Boxcrew, le 28 avril.

LE MOT DU MAIRE

Montreuil, la belle histoire

La petite Lina peut être fière de nous. Nous étions plus de 2000, dimanche 28 avril à 10 heures, à nous être donné rendez-vous sur la place Jean-Jaurès, face à la mairie, pour le départ de la Foulée montreuilloise 2024. Notre course solidaire, organisée pour défendre la cause de Lina, une jeune Montreuilloise victime d'une paralysie cérébrale handicapante, et, à travers elle, celle de toutes les personnes en situation de handicap qui aspirent à vivre pleinement dans une société qu'on souhaite inclusive. Cette année encore, la magie a opéré. Il faut dire qu'elle n'a pas cessé de le faire depuis la première édition de cette course de la solidarité, le dimanche 7 avril 2019.

Avec cette Foulée montreuilloise, sur 2,5, 5 ou 10 km, tout le monde trouve son bonheur. Des coureurs expérimentés à ceux du dimanche, des plus petits aux plus grands, sur deux jambes ou en fauteuil, vous avez fait vibrer les rues de notre ville, conciliant le plaisir de l'effort individuel et celui de porter une cause commune. Bravo à toutes les participantes et tous les participants, et coup de chapeau aux bénévoles qui ont rendu possible ce beau rendez-vous annuel, et aux autres habitants qui ont accompagné de leurs encouragements celles et ceux affrontant les kilomètres. Et la journée ne faisait que commencer !



HERVÉ BOUTET

Le maire Patrice Bessac (au centre) a pris part à la Foulée montreuilloise.

L'après-midi, un concours de hip-hop a donné le tempo et créé l'événement, dans la perspective des prochains Jeux olympiques, à laquelle cette discipline est conviée. Cette manifestation a eu pour scène l'immense patio au cœur des locaux du siège national de la CGT, rue de Paris. Accueillant un très nombreux public montreuillois, elle a rassemblé pour un battle de breakdance, organisé par Est Ensemble, le gotha de cette spécialité. En ouvrant ainsi ses espaces à un tel événement, l'organisation syndicale aura signifié une nouvelle fois l'importance qu'elle accorde à la culture, laquelle, à ses yeux, n'est pas un supplément d'âme mais aussi indispensable qu'un salaire décent,

qui fait défaut à de trop nombreux concitoyens.

Le hip-hop conjugue les arts du mouvement et de la musique, comme le fait par ailleurs la traditionnelle et classique gymnastique au sol. C'est une grande création populaire, née dans les banlieues. De très nombreux jeunes Montreuilloises et Montreuillois y trouvent un terrain d'expression. Parmi eux, ceux qui ont contribué largement à l'organisation de cet événement, notre équipe montreuilloise de breakers Boxcrew.

Ces jeunes artistes ont commencé leur aventure il y a onze ans à la maison de quartier de l'Amitié (la bien nommée !), lorsque, jeune pratiquant, Aniss dut

monter en urgence son « crew » pour une démonstration à la bibliothèque Robert-Desnos.

Quel chemin parcouru depuis ! Aujourd'hui, le hip-hop a acquis ses lettres de noblesse, comme le confirme d'ailleurs sa présence dans le concert olympique. Notre équipe enseigne désormais cette discipline exigeante au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Ses prestations ont été récompensées dans le monde entier, de Los Angeles à Beyrouth, de Lisbonne à New York. À chaque fois, elle a porté haut, fort et brillamment le nom de Montreuil. Nous en sommes tous très fiers.

Ce dimanche 28 avril, Montreuil a montré un visage qu'on nous envie. Celui de la solidarité et de la créativité de ses habitantes et habitants. Un dimanche montreuillois. ■

Patrice Bessac, votre maire.

[@PatriceBessac](#)
[Patrice Bessac](#)

Mairie de Montreuil - Hôtel de ville
 Place Jean-Jaurès - 93105 Montreuil Cedex
 Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : HERVÉ BOUTET, JULIETTE DE SIERRA, HUGO LEBRUN, CÉCILE WINTREBERT.

GRÈVE DES ENSEIGNANTS. À Montreuil, profs et parents d'élèves occupent le terrain avec le même entrain

Plus de deux mois après le début du mouvement de grève des enseignants en Seine-Saint-Denis, et malgré les coupures dues aux vacances scolaires, la mobilisation ne s'essouffle pas à Montreuil.

Les semaines, les mois passent mais la mobilisation de la communauté éducative de Seine-Saint-Denis ne désenfle pas. Depuis le 26 février, un mouvement de grève est en cours dans les écoles, les collèges et les lycées du département pour réclamer un plan d'urgence chiffré à 358 millions d'euros permettant de recruter du personnel. Comme annoncé il y a plusieurs semaines, professeurs, parents d'élèves et élus ont manifesté à Paris, le 22 avril, jour de rentrée scolaire pour les Franciliens. Selon l'intersyndicale départementale (composée de la CGT Educ'Action, CNT Éducation, FSU et Sud Éducation), qui depuis deux mois coordonne, avec le concours de la FCPE 93, les actions à mener, plus de



Parents d'élèves et enseignants réunis à l'école Stéphane-Hessel.

1 000 personnes ont défilé ce jour-là entre la place du Trocadéro et le Champ-de-Mars. À Montreuil, le dispositif «Nuit des écoles» a repris de plus belle les 23 et 25 avril à Danton, Marceau, Stéphane Hessel-Les Zéfirottes et Diderot 2. Ces occupations d'écoles censées favoriser les échanges entre enseignants et parents d'élèves ont réuni de nombreux habitants autour de buffets participatifs et d'ateliers d'écriture de cartes postales, riches en doléances, à destination de l'Élysée.

12 MAIRES AU TRIBUNAL ADMINISTRATIF

« À Diderot 2, des postes de psychologue scolaire et d'AESH [accompagnants des élèves en situation de handicap, *ndlr*] ne sont pas pourvus, et l'infirmière scolaire partie en congé maternité n'a jamais été remplacée, déplore Aline, mère d'une fillette de CE2 dans cette école du centre-ville. Nous avons interpellé le rectorat à plusieurs reprises, mais nos revendications n'ont jamais été entendues. » Quelques

jours plus tôt, le 15 avril, l'intersyndicale était reçue par la ministre de l'Éducation nationale, Nicole Belloubet. « Mais cela n'a rien donné, souffle Jacques Dematte, professeur documentaliste syndiqué Sud Éducation au lycée Condorcet, qui a fait partie de la délégation. La ministre est restée arc-boutée sur son discours consistant à dire que le 93 n'est pas si mal loti, que des efforts ont déjà été consentis pour lui venir en aide et qu'elle-même ne pouvait pas faire plus. » Enfin, le 24 avril, les douze maires du département ayant pris chacun un arrêté enjoignant l'État de débloquer un plan d'urgence pour les écoles ont été entendus au tribunal administratif de Montreuil, à la demande du préfet. Ce dernier avait demandé l'annulation des textes, arguant qu'ils ne relevaient pas des compétences municipales. Le tribunal administratif a finalement suspendu ces arrêtés, par une décision rendue le 26 avril. ■ Grégoire Remund

Trois jours de fête aux Murs à pêches



Spectacles, concerts, DJ sets, performances, échanges, massages, sérigraphie, photo, ateliers créatifs, couture, vente de plantes... Le Festival des Murs à pêches (MAP) est de retour dans les 17 parcelles associatives ou municipales. La Fédération des MAP a limité à deux le nombre d'accès, l'objectif étant qu'il n'y ait pas plus de 15 000 personnes sur les trois jours et non 25 000 comme en 2023. Les organisateurs alertent sur l'importance des recettes récoltées lors de l'événement : elles en assurent la pérennité. Le 17 mai de 18 h à 0 h, les 18 et 19 de 14 h à 0 h, prix libre, entrée aux deux extrémités de la rue Pierre-de-Montreuil.

Meeting d'athlétisme de Montreuil au stade Jean-Delbert : rendez-vous le 16 mai !

Organisé par le Club athlétique de Montreuil et la municipalité, le meeting international d'athlétisme, 15^e du nom, aura lieu le 16 mai au stade Jean-Delbert. Comme à l'accoutumée, l'événement sera gratuit et riche en vedettes.

Le top départ du 15^e meeting international d'athlétisme de Montreuil sera donné jeudi 16 mai au stade Jean-Delbert, avec une ouverture au public à partir de 17 h. Cet événement, une fête pour les Montreuillois, mettra aux prises 150 athlètes, dont quelques pointures, et accueillera 13 épreuves. Cette année, le concours du triple saut disparaît au profit du lancer du marteau masculin, qui signe son retour et pourra compter sur la présence des deux plus grands spécialistes mondiaux de la discipline, les Polonais Pawel Fajdek (quintuple champion du monde) et Wojciech Nowicki (champion olympique en titre).



Le concours du saut en hauteur sera un des temps forts du meeting.

QUALIFICATION POUR LES JO

Chez les Français, Jimmy Gressier (2^e du 1 500 m l'an passé), Mélina Robert-Michon (vice-championne olympique en 2016 et vice-championne du monde en 2013) et Pascal Martinot-Lagarde (vainqueur du 110 m haies en 2013 et 2015) seront particulièrement attendus. Nawal Meniker (victorieuse en 2023 à la hauteur et qualifiée pour les Jeux de Paris), Orland Olière (qui a

également validé son billet pour les JO sur 100 m), Solenn Compper (100 m haies) et Fabrisio Saidu (400 m), tous athlètes du CAM, auront aussi leur mot à dire. Tous les autres, dont certains sont en quête des minima qualificatifs pour les JO, l'été prochain, auront de toute façon à cœur de briller sur la piste montreuilloise. Comme les années précédentes, le spectacle sera gratuit (à la faveur d'un QR code à scanner ci-contre) et retrans-



INVITATION MEETING D'ATHLÉTISME DE MONTREUIL

16 mai 2024 à partir de 17 heures

À présenter à l'entrée du meeting

Valable pour 6 personnes

mis en direct à la télévision sur Sport en France, la chaîne du Comité national olympique et sportif français. Bien sûr, ce meeting étant un rendez-vous éminemment populaire,

proche des habitants, ce sont les traditionnels relais scolaires (collèges et lycées de la ville) qui ouvriront le bal, suivis dans la foulée par des épreuves de niveau national. ■ G.R.

Montreuil, pépinière à la

Dossier réalisé par Maguelone Bonnaud

Ventes de printemps au lycée horticole, ventes directes à La Noue ou dans les Murs à pêches, trocs de végétaux... Il est facile en ce moment de fleurir son balcon ou son jardin sans se ruiner.

Les bons plans du lycée horticole

Les Montreuillois qui ont la main verte attendent ces rendez-vous avec impatience : chaque année, les ventes de printemps du lycée d'horticulture de Montreuil sont prises d'assaut, comme ce fut le cas le 27 avril dernier lors de la première braderie. Il y a fort à parier que le scénario se reproduise le 25 mai au 16, rue Paul-Doumer.

Car, dans le grand préau du seul lycée public d'Île-de-France où l'on apprend tous les métiers du jardin – de la production à la vente –, on trouve de tout, et à des prix défiant toute concurrence. Plantes d'intérieur, d'extérieur, légumières (tomate, aubergine...), aromatiques (basilic, persil, coriandre...), annuelles (bégonias...), vivaces... « Il y a aussi bien des variétés communes que d'autres que l'on ne trouve pas facilement dans le commerce », affirme Christophe Bonamy, enseignant paysagiste du lycée, notamment

« des géraniums odorants peu courants ou des tabacs décoratifs ». Nouveauté de ces dernières années : on trouve de plus en plus de « plantes d'orange-rie », adeptes d'un climat doux, comme les lauriers-roses, les agaves ou des cactées, qui, avec le réchauffement climatique, sont désormais compatibles avec les frimas franciliens.

Les près de 200 variétés disponibles sur place sont vendues en godets ou pots entre 1,50 et 5 €, en fonction de la rareté de la plante et de la durée de la pousse. Certaines, comme la lavande ou l'euphorbe, sont semées dès la rentrée scolaire de septembre, quand d'autres bien plus rapides, comme les tomates, lèvent en un mois et demi. Les graines sont achetées chez des semenciers bio ou récoltées sur les plantes les années précédentes, et ce sont les vingt élèves de la filière horticole qui sèment, repiquent, bouturent, arrosent, tutoient, bref, bichonnent les plantes.



Plantes d'intérieur, d'extérieur, légumières, aromatiques... Rendez-vous le 25 mai à Jeanne-Baret.

« Comme un restaurant d'application dans les écoles d'hôtellerie, ces ventes ont un but pédagogique et valorisent le travail des étudiants », poursuit Christophe Bonamy. D'autant que ce sont des jeunes de la

filiale Conseil vente univers jardinerie qui sont à la manoeuvre face au public, informant les visiteurs sur les plantes et, pourquoi pas, les formations. Ces ventes peuvent aussi être l'occasion de susciter des voca-

tions... Les métiers d'horticulture manquent de bras. ■

Le 25 mai, de 9 h à 12 h, 16, rue Paul-Doumer, entrée libre. Remise de 5 % sur si l'on vient avec d'anciens pots de fleurs. Informations au 01 48 70 41 19.

À Marcel-Cachin, sur Facebook et à la grainothèque, on n'achète pas, on troque !



Philippe Hersen, coprésident de l'association Les Chlorophiliens.

Troc vert le 5 mai au square Marcel-Cachin. On vient avec un pied de menthe, on repart avec une pervenche, sans déboursier un euro. L'association Les Chlorophiliens, qui cultive le ravissant jardin partagé du square Marcel-Cachin, organise depuis dix ans un troc de plantes au printemps. « Les visiteurs échangent sur place semis et boutures », résume Philippe Hersen, coprésident de l'association, qui bichonne chaque mardi avec d'autres retraités du quartier les 250 m² du jardin paysager accessible à tous aux horaires du square. Pour le 5 mai, les Chlorophiliens ont prévu de prélever dans leur écrin de verdure des roses de Noël, de la sauge de Jérusalem, des acanthes, des tritomas... « Une vingtaine de variétés que nous donnerons sans terre », avertit le passionné, qui suggère aux amateurs de venir avec sac en plastique et essuie-tout humide

pour « conserver les racines nues ». Le troc vert aura lieu en même temps que la fête de quartier.

Le 5 mai, de 11 h à 18 h, square Marcel-Cachin, accès libre.

Échanges sur Facebook. Vous avez bouturé du chlorophytum et cherchez du piléa ? Vous voulez des bambous pour tenir vos plants de tomates ? Faites un tour sur Montreuil-Troc végétal. Ce groupe Facebook (3 370 membres) a été créé en 2016 « pour partager des organismes vivants ». Sa fondatrice, Véronique Aubrun, veille à ce qu'il n'y soit « jamais question d'argent ». Cette couturière du quartier Solidarité-Carnot, laisse « tous les amoureux de la nature », Montreuillois ou voisins proches, se proposer des boutures, des pots, des pierres ou encore des lombricomposteurs. Un très bon esprit Facebook : Montreuil-Troc végétal.

Grainothèque à la bibliothèque. Faire circuler les semences locales dans une optique de décroissance : c'est l'objectif de la grainothèque de la bibliothèque Daniel-Renoult. Les habitants sont invités à participer à un écosystème vertueux dont le principe est : on vient chercher des sachets de graines (de soucis, mélisse, melons...) et, quand arrivent l'automne et la récolte, on en apporte à son tour à la bibliothèque. « Notre but est que les gens soient leurs propres semenciers », résume la bibliothécaire Céline Gardé, vent debout contre les commerçants « qui vendent des plantes stérilisées non reproductibles ». En partenariat avec les jardiniers municipaux, les bibliothécaires entretiennent un jardin des semences pour approvisionner la grainothèque. ■

Bibliothèque Daniel-Renoult, 22, place Le Morillon, ouvert du mardi au samedi (sauf jeudi), accès libre.

portée de tous

En direct des Murs à pêches

230 variétés bio au jardin Pouplier.



Sur les anciennes parcelles de l'horticultrice historique de Montreuil Geneviève Pouplier, Le Sens de l'humus perpétue la tradition, solidaire et 100 % bio. Jardin thérapeutique, éducation à l'environnement, diffusion du compostage... Christophe Michon, l'un des six permanents de l'association, cultive sous ses deux serres quelque 230 variétés de plantes qu'il vendra au public entre mai et juillet. Plantes potagères (chou frisé, courgettes, concombre...), aromatiques (ciboulette, hysope, agastache...) et surtout plantes ornementales. « Avec un accent sur les vivaces sauvages que l'on ne trouve pas partout », souligne le jardinier autodidacte. Coquelourde des jardins, bleuet des moissons, chardons-Marie, agripaume cardiaque, sainfoin, tournesol géant... « Toutes les graines viennent de semenciers bio », précise le responsable des plantations, qui n'utilise « aucun produit de synthèse » et fabrique lui-même son purin d'ortie « pour renforcer les défenses immunitaires des plantes ». Le Sens de l'humus vend également du compost vert, « substrat idéal pour le rempotage » (2 € les 10 litres). ■

Ventes les 18, 19, 25 et 26 mai, puis régulièrement jusqu'à début juillet. S'inscrire à l'infolettre du Sens de l'humus (senshumus.wordpress.com) pour connaître les dates, 60, rue Saint-Antoine, 1 à 3 € le godet.

Tomates anciennes aux Murs à fleurs.

De fin mars à fin octobre, la ferme florale des Murs à pêches accueille le public chaque samedi sur ses 7000 m² de terrain chatoyant. On peut y cueillir ses fleurs pour composer des bouquets, participer à des ateliers (impression végétale, vannerie sauvage, permaculture...), siroter un verre en humant les effluves. Ou encore, à cette période de l'année, acheter des plants de tomates. Cœur de bœuf, rose de Bern, noire de Crimée, green zebra, jaune ananas... « C'est tellement dur aujourd'hui de trouver de bonnes tomates que je privilégie les espèces anciennes goûteuses », précise Sophie Jankowski, qui a ressuscité les terres horticoles de la famille Dufour. Les plants sont vendus à partir de début mai autour de 5 €. « Ils ont été démarrés tôt pour que les tomates soient, pour certaines, mûres dès la mi-juin », précise l'horticultrice. ■

Tous les samedis de 11 h à 17 h, 25, rue des Jardins-Dufour, accès libre, réservation ateliers sur mursafleurs.fr



Serre solidaire à La Noue



Pour sa troisième année d'existence, la serre de l'association On sème tous est passée à la vitesse supérieure. Jusqu'à fin juin, chaque mercredi et samedi, le public peut y acheter quelque 200 variétés de plantes vivaces et annuelles, vendues en bouture entre 50 centimes et 4 € le godet. Légumes d'été, petits fruits ou plantes aromatiques, il y a de quoi satisfaire tout le monde, pas seulement les propriétaires de jardins. « Nous veillons à ce qu'il y ait des espèces adaptées aux balcons ou aux rebords de fenêtres », souligne Sawsen Naciri, coordinatrice de la ferme urbaine créée en 2021 par un collectif de riverains de La Noue. Obligée de cultiver sous serre à cause de la pollution des sols, l'association achète à des producteurs bio comme Kokopelli ou Sainte-Marthe « des semences reproductibles qui permettent aux particuliers d'utiliser les graines de leurs plantes d'une année sur l'autre ».

Les deux salariés d'On sème tous, formés à l'agriculture, sont aidés par une dizaine de bénévoles assidus. Et l'argent des ventes sert notamment à l'organisation de la centaine d'ateliers à caractère social organisés chaque année par l'association, notamment des ateliers cuisine.

Vente le mercredi de 17 h à 19 h 30 et le samedi de 14 h 30 à 18 h, 102, rue Hoche, devant la serre.

Les trésors du jardin Rochebrune.



Niché dans une sente perpendiculaire à l'avenue Paul-Signac, ce ravissant jardin privé n'ouvre au public qu'une fois par an, dans le cadre de la manifestation nationale Rendez-vous aux jardins. Soigneusement entretenu par ses propriétaires, qui cultivent leurs boutures sous serre, le lieu, agrémenté d'une petite mare, est d'une très grande richesse. Arbres fruitiers, fleurs à foison (rosiers, pivoines, iris, pavots, et quantités d'autres moins connues)... On se croirait à la campagne. On pourra y acheter à petits prix, des plants, des semis (tous issus du jardin), et aussi troquer ses plants. ■

Les 1^{er} et 2 juin, de 10 h à 18 h, sentier des Jasmins (portail vert au fond à droite), accès libre.

Vivaces et conseils au jardin-école.

Dans son jardin pépinière installé au sein du jardin-école de la Société régionale d'horticulture de Montreuil (SRHM), Silvère Doumayrou propose régulièrement à la vente un très large choix de plantes vivaces cultivées sur place avec amour (petites, grandes, rampantes, grimpantes, aimant l'ombre ou la lumière, etc.), dont certaines sont rares. Ce paysagiste passionné est apprécié par les Montreuillois pour ses conseils personnalisés de plantations et de soins. ■

Prochaine vente le 5 mai, de 15 h à 18 h, lors du rendez-vous Mai en musique, et certains vendredis lors du petit marché du vendredi du jardin-école (voir sur jardin-ecole.com), 4, rue du Jardin-école, entrée libre.



Journée nationale des mémoires de l'esclavage

Une cérémonie de commémoration de l'abolition de l'esclavage aura lieu le 10 mai à partir de 18 h sur la place Aimé-Césaire. Elle sera marquée par de discours du maire, Patrice Bessac, du député de la circonscription, Alexis Corbière, et de l'historienne Caroline Oudin-Bastide. À partir de 20 h 15, une série documentaire sur les statues coloniales sera projetée au Méliès (voir page 20).

Balade montreuilloise en photographies



Intitulée *Ru Gobétue*, portraits de jardins résistants, l'exposition photographique actuellement visible sur les grilles du square Patriarche invite à une promenade aux Murs à pêches. Ces très beaux portraits hauts en couleur réalisés par Vincent Fillon et le Montreuillois Jean Noviel présentent les artistes, maçons, jardiniers, maraîchers, éducateurs et militants, qui font vivre ces lieux enchanteurs. Avec, en prime, la légende de la sorcière Gobétue racontée par Jean Guerrin.

Donnez votre avis à Est Ensemble

Vous avez jusqu'au 14 mai pour donner votre avis sur le « plan local de mobilités » et le « plan climat air énergie territorial ». Ces deux plans (indépendants l'un de l'autre, quoique complémentaires) fixent la stratégie d'Est Ensemble en matière de lutte contre le réchauffement climatique et les émissions de gaz à effet de serre. Ils ont été élaborés en concertation avec les habitants, à travers notamment la Convention citoyenne locale pour le climat. Toutes les infos sur : est-ensemble.fr

VIOLENCES. La municipalité s'engage contre les guets-apens homophobes

LES GUETS-APENS HOMOPHOBES VIA LES APPLICATIONS DE RENCONTRE, ÇA EXISTE ! SOYEZ VIGILANTS



À la suite d'agressions homophobes ayant eu lieu à Montreuil, la municipalité a décidé de lancer une campagne de prévention.

Plusieurs agressions homophobes s'étant produites dernièrement à Montreuil, notamment au parc des Guilands, la municipalité a fait le choix inédit en France de lancer une grande campagne de prévention. Elle vise à alerter sur les dangers potentiels des applications de rencontres (de faux interlocuteurs attirent leurs futures victimes dans un lieu isolé afin de les agresser physiquement et/ou de les détrousser), à mettre en lumière le phénomène pour le faire reculer et à inciter les victimes à porter plainte. Dans ce cadre, des affiches et des cartes postales diffusées dans les lieux culturels, les bars, commerces et restaurants, les équipements municipaux recevant du public, les centres municipaux de santé

et les antennes jeunesse insistent sur les réflexes à avoir pour se protéger lors de l'utilisation de ces applications (utiliser un pseudo, demander le numéro de téléphone de son interlocuteur, indiquer à un proche le lieu et l'heure du rendez-vous...) et indique les numéros d'urgence à appeler en cas d'agression. « C'est un message clair, pointe Mama Doucouré, conseillère municipale déléguée contre les discriminations. Le guet-apens homophobe lie deux problématiques auxquelles nous souhaitons répondre : le guet-apens et la vulnérabilité de certaines catégories de personnes face à Internet. Nous luttons également contre l'homophobie de manière globale, grâce à l'éducation populaire, qui nous permet d'expliquer aux enfants, en partenariat avec les écoles et les centres sociaux, comment les préjugés mènent aux violences et aux discriminations. »

■ Christine Chalier

Le 15 mai, forum santé de la Ville

Après le succès des deux premières éditions, les acteurs de la santé et la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) de Montreuil vous donnent rendez-vous le mercredi 15 mai, de 10 h à 18 h, sur la place Jean-Jaurès, pour le traditionnel forum santé. Sous une trentaine de petits bamums, médecins, infirmières, psychologues, sages-femmes, diététiciennes et autres chargés de prévention de l'hôpital André-Grégoire, des centres municipaux de santé, des PMI, du département, de l'Assurance-



Le forum santé, c'est aussi l'occasion de faire un peu de sport !

maladie accueilleront le public, de même que des membres d'associations. Des dépistages

(buccodentaires, du diabète, des infections sexuellement transmissibles, des maladies

rénales ou cardiovasculaires), des initiations aux gestes de premiers secours, etc. auront lieu sur place. Nouveauté de cette année, la problématique santé-environnement sera à l'ordre du jour : participez à des ateliers de fabrication de produits ménagers économiques, écologiques et efficaces. Des animations sportives sont programmées tout au long de la journée, ainsi que, à 16h30, une table ronde sur la parentalité, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville. ■ El hadji Coly Programme sur montreuil.fr

Commémoration. Honorer la mémoire des victimes du nazisme

Les samedi 27 et dimanche 28 avril, Montreuil a commémoré la mémoire des victimes du nazisme, juifs, communistes ou tziganes déportés et assassinés dans les centres de mise à mort durant la Seconde Guerre mondiale. Samedi, au parc des Beaumonts, le maire Patrice Bessac a rendu hommage aux déportés des convois dits « des 45 000 » et « des 31 000 », aux côtés notamment de Méline Le Gourrière, conseillère municipale déléguée à la mémoire, et de représentants des Amis de la fondation pour la mémoire de la déportation et de la Maison des combattants et de la mémoire. Dimanche, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, rendez-vous était donné devant le monument de la Résistance, à la Croix-de-Chavaux. « Le souvenir de la déportation est un appel à l'action contre les prêcheurs de haine », a affirmé Patrice Bessac durant son discours. ■ Jean-François Monthel



Le 28 avril, place de la Croix-de-Chavaux, hommage aux victimes de la déportation.



Qui sont-ils ? Que font-ils ?

Le journal municipal dans votre boîte aux lettres, c'est eux ! Les livreurs de la société Isa Plus, reconnaissables à leurs chasubles fluorescentes, sont une dizaine à parcourir Montreuil tous les 15 jours. Leur mission est de livrer à 57 000 foyers et 161 points de dépôt (bibliothèques, cinéma, centres sociaux...) des exemplaires du *Montreuillois*. Les journaux arrivent de l'imprimerie de Pacy-sur-Eure (27) à partir de 15 h. Six équipes composées de distributeurs partent le lendemain du centre de distribution, basé à Sevran. « On les reçoit sur palette et on les prépare pour la distribution, explique Chérif Chibani, cogérant et responsable qualité. *Montreuil Dépêche, Tous Montreuil, Le Montreuillois...* Depuis 1993, cette société gère la livraison des journaux municipaux à Montreuil. Merci! ■ Si vous ne recevez pas le journal, n'hésitez pas à nous écrire : lemontreuillois@montreuil.fr

HERVÉ BOUTET

JEUNESSE. L'Aktéon Théâtre s'installe à Montreuil

Référence du spectacle jeune public à Paris, l'Aktéon Théâtre ouvrira à la rentrée une salle à Montreuil.

N'est-ce pas le signe qu'une commune est attractive ? Un nouveau théâtre de 50 places ouvrira en septembre au centre-ville, sous la houlette de la directrice de l'Aktéon, une institution parisienne du théâtre jeune public. Maud Ferrer, qui habite à Montreuil depuis dix ans, va dupliquer la formule gagnante de sa petite salle du XI^e arrondissement qui figure régulièrement dans les sélections « Sortir » de *Télérama* ou du *Parisien* : des pièces de qualité adressées aux enfants de 1 à 10 ans, jouées chaque mercredi et chaque week-end ainsi que tous les jours des vacances scolaires. « Nous avons en permanence cinq propositions par jour, et les spectacles restent à l'affiche pendant deux mois. Ce qui laisse le temps aux compagnies de se faire connaître et aux spectateurs de se laisser tenter », précise la quadragénaire à l'accent chantant du



Maud Ferrer, directrice de l'Aktéon Théâtre, rue Alexis-Pesnon, actuellement en travaux.

Tarn-et-Garonne, qui enseigne depuis quinze ans le théâtre au Cours Florent.

APPEL AUX DONS

Après une bonne année de recherches, Maud Ferrer a trouvé un local dans la petite rue Alexis-Pesnon, qui donne dans l'avenue de la Résistance, entre la mairie et Croix-de-Chavaux. « Une coquille vide de 230 m² au rez-de-chaussée d'un immeuble social », qu'il lui faut aménager de fond en comble. Pour l'aider à financer

le chantier qui a démarré début mars, la directrice a lancé un appel aux dons* mais, même si elle n'atteint pas les 20 000 € espérés, elle « ira jusqu'au bout et ouvrira l'Aktéon Montreuil le 1^{er} septembre ». La première saison, Maud Ferrer fera venir des spectacles qui ont fait leurs preuves, mais elle compte bien, à terme, faire de la place à des compagnies locales. Aujourd'hui, à Montreuil, d'autres théâtres proposent des spectacles jeune public, mais dans des proportions

bien moindres. Le Théâtre des Roches, spécialisé dans le cirque et la marionnette, accueille chaque année 50 représentations (contre 1 000 à l'Aktéon). La Noue s'adresse aussi aux spectateurs juniors quelques week-ends par an. Et les théâtres Thénardier et de La Girandole contribuent aussi chaque année au festival culturel des enfants Marmoe. ■ **Maguelone Bonnaud**
* Collecte sur Kisskissbankbank : [projet Akteon-theatre-Montreuil](https://www.kisskissbankbank.com/projet/akteon-theatre-montreuil)

Des arrêts de bus provisoires pour accueillir la ligne 202 dans la rue de Paris



GILLES DELBOS

L'arrivée à la Boissière de la ligne 11 du métro aura des effets jusque dans le Bas-Montreuil. En effet, la nouvelle ligne de bus 202 faisant le lien avec le Haut-Montreuil parcourra la rue de Paris dans son ensemble. Quatre arrêts vont faire leur apparition, au niveau des rues d'Alembert et Armand-Carrel, Robespierre, Marcel-Dufriche, Beaumarchais et Désiré-Préaux. En attendant les travaux des quais définitifs, un marquage au sol et une signalétique seront mis en place d'ici le début du mois de juin par les services municipaux. La RATP fournira les poteaux indiquant le nom de l'arrêt et les horaires.

JULIETTE DE SIERRA

31 mai. Du nouveau pour

Dossier préparé par Jean-François Monthel

Avec l'édition 2024 des repas de quartier, programmée le 31 mai, la formule est revigorée. Rendez-vous est désormais donné sur les places « centrales » des quatorze quartiers de Montreuil. À la clé, de grandes tablées plutôt que de petits buffets, pour favoriser les rencontres entre habitants !



HERVÉ BOUTET

Les repas de quartier sont un des grands rendez-vous du printemps, précédant de quelques semaines la Fête de la ville.

Nassera Definel : « Ces moments doivent favoriser la rencontre et le vivre-ensemble »

Nassera Definel, adjointe déléguée à la vie des quartiers, aux antennes de quartier et à la médiation.

Les repas de quartier évoluent. Quelle est la philosophie de la nouvelle formule ?

Nassera Definel : L'idée, c'est de rassembler davantage et mieux. Le principe ne change pas : on se retrouve autour d'une table, et chacun apporte une spécialité culinaire ou un plat à partager. C'est un événement bien ancré à Montreuil. Chaque année, de nombreux Montreuillois y participent. Cependant, avec le temps, le nombre de repas s'est démultiplié, sans forcément attirer plus de monde. Nous proposons donc de les réorganiser dans les lieux « centraux » des quatorze quartiers de Montreuil, en optimisant la mobilisation des agents chargés de la mise en place et les moyens matériels.

Quel sont ces lieux « centraux » ?

N. D. : Certains vont de soi. Par exemple, la place Colette-Lepage, dans la ZAC Boissière - Acacia. Ou encore la place



GILLES DELBOS

« du Scribe » dans le quartier Jean-Moulin. Le choix des lieux centraux et l'organisation ont fait l'objet de nombreuses rencontres, depuis le mois de janvier, avec les équipes des antennes de quartier, des centres sociaux, de la direction Citoyenneté et vie des quartiers, des associations et des habitants identifiés comme étant les « porteurs » de repas.

Comment les habitants impliqués accueillent-ils cette évolution ?

N. D. : Elle suscite des questions, naturellement. Certaines personnes avaient l'habitude de voir leur rue être fermée. Les futures places des repas de quartier invitent davantage à la rencontre et aux échanges, entre, par exemple les habitants des cités et ceux des pavillons. Dans les quatorze quartiers de la Ville, la vie associative est d'une grande force, et d'une grande diversité. De nombreuses associations ont prévu des animations ce soir-là. Tout comme les centres sociaux. Ce qui a primé lors des réunions de préparation, c'est l'envie de faire de ces repas un grand moment de vie collective, dans la convivialité et la solidarité.

LES REPAS DE QUARTIER EN CHIFFRES

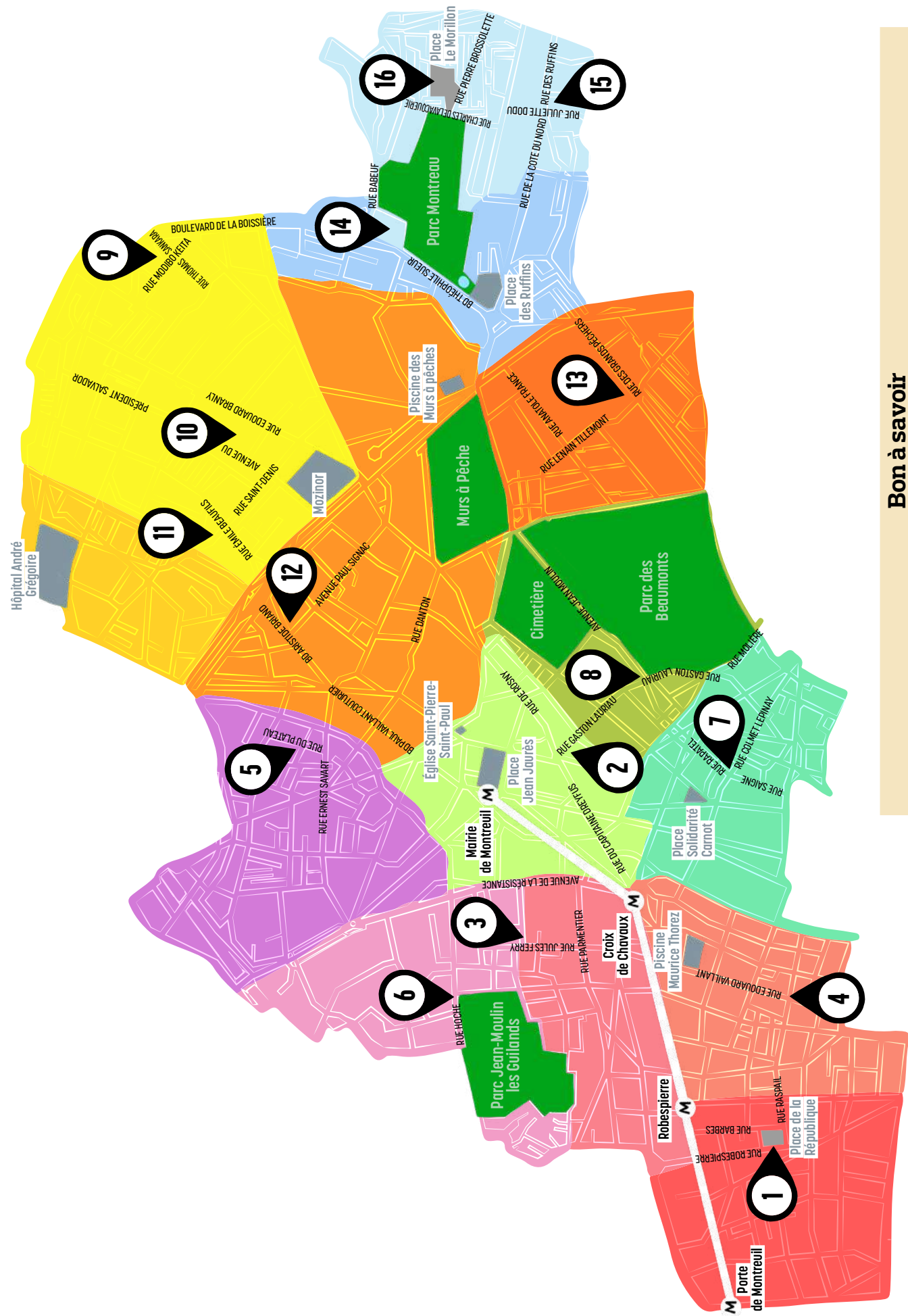
180 tables et **640** chaises seront distribuées par les agents de la Ville à tous les repas de quartiers (contre respectivement 140 et 585 en 2023)

60 agents environ seront mobilisés

16 grands repas de quartier en 2024,

les repas de quartier

LE 31 MAI, REJOIGNEZ VOTRE REPAS DE QUARTIER À PARTIR DE 19 HEURES !



Bas-Montreuil – République

■ 1 – Place de la République

Centre-ville

■ 2 – Cité de l'espoir

Étienne-Marcel – Chanzy

■ 3 – Rue Jules-Ferry

Bobillot

■ 4 – Rue Édouard-Vaillant

Villiers – Barbusse

■ 5 – Rue du Midi/Rue du Plateau

La Noue

■ 6 – Îlot Jean-Macé, au niveau du 102, rue Hoche

Solidarité – Carnot

■ 7 – Square de poche au croisement des rues Rapatel, Saigne et Colmet-Lépinay

Jean-Moulin – Beumonts

■ 8 – Place « du Scribe », au 2, avenue Jean-Moulin

Branly – Boissière

■ 9 – Place Colette-Lepage

■ 10 – Plaine Jules-Verne

Ramenas – Léo-Lagrange

■ 11 – Rue Saint-Denis

Signac – Murs à pêches

■ 12 – Square Marcel-Cachin

Bel-Air – Grands-Pêchers

■ 13 – Devant le collège Lenain-de-Tillemont

Ruffins – Théophile-Sueur

■ 14 – L'Orée du parc, au 2, rue Babeuf

Montreuil – Le Morillon

■ 15 – Parcelle « Un tramway nommé désir », au 1, rue Juliette-Dodu

■ 16 – Annexe du centre social

■ Espéranto au 56, rue des Blancs Vilains

Bon à savoir

Repas de quartier ou Fête des voisins ?

On les confond parfois. Et pour cause : cette année, par exemple, les repas de quartier et la Fête des voisins, événement national créé en 1999, se tiendront le 31 mai. À Montreuil, les repas de quartier, eux, sont nés au milieu des années 1990.

Demandez le programme !

Pour toute info sur le repas de quartier proche de chez vous, n'hésitez pas à solliciter votre antenne de quartier. Toutes les adresses sur montreuil.fr

Appuyés par la municipalité, ils bénéficient d'une logistique particulière : fermeture de rues, fourniture de tables et chaises... Le 31 mai, chacun reste donc libre de participer aux repas de quartier soutenus par la Ville ou à une fête des voisins organisée par des habitants, une copropriété ou un bailleur !

CÉCILE WINTREBERT

Façades, dites-nous que

Reportage photo réalisé
par Juliette De Sierra

Monumentales, étroites, anguleuses et poétiques, érodées par le temps ou richement colorées, les façades montreuilloises présentent une grande diversité. Nous vous proposons de partir à leur découverte.

Vous vous êtes sûrement arrêté devant l'édifice qui se dresse à l'angle des boulevards Henri-Barbusse et Paul-Vaillant-Couturier. Ce beau bâtiment des années 1930, avec son arrondi et ses « bow-windows » arqués, surprend par son étroitesse... Les murs de Montreuil nous parlent. Pour s'en rendre compte, il suffit d'observer. De nombreuses artères de la ville recèlent des façades atypiques. Une de celles de la rue Condorcet fascine par ses formes géométriques ; une autre, rue de Romainville, par ses corniches tout en courbes... Les couleurs aussi étonnent. Que l'on pense au violet, à l'orange et au jaune qui coiffent les bâtiments de la cité de l'Espoir...

**900 ADRESSES,
DONT 600 BÂTIMENTS,
ONT ÉTÉ CLASSÉES
PAR LA MUNICIPALITÉ**

Gaylord Le Chequer, premier adjoint, délégué à la ville résiliente, à l'urbanisme, aux espaces publics, explique : « Des maisons d'horticulteurs ou d'ouvriers à la maison "wagon" de Jacques Brel, au 71, rue du Moulin, en passant par les célèbres HBM (habitations bon marché) des années 1930, Montreuil se distingue par sa diversité architecturale. La direction de l'Urbanisme et de l'habitat a établi une liste de plus de 900 adresses, dont 600 bâtiments classés par la municipalité, en collaboration avec les Bâtiments de France et le musée de l'Histoire vivante, afin de les protéger. » Autrement dit, toute démolition est proscrite, et les moindres extensions ou travaux sont strictement encadrés. Consultable sur le site d'Est Ensemble, cette liste est un bon point de départ pour identifier toutes ces façades qui reflètent la riche histoire de notre ville. ■

El hadji Coly



Montreuil est la plus belle



1 et 2 – Bas-Montreuil ; 3 et 4 – Villiers – Barbusse ; 5, 6 et 7 – Centre-ville ; 8 – Bas-Montreuil ; 9 – Villiers – Barbusse ; 10 – Boissière ; 11 – Paul-Signac ; 12 – Centre-ville ; 13 – Bas-Montreuil ; 14 – Centre-ville ; 15 – Ramenas ; 16 – Villiers – Barbusse ; 17 – Ruffins ; 18 – Bas-Montreuil ; 19 – Villiers – Barbusse.

REPORTAGE. QUAND DES MONTREUILLOIS ENTRENT À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une trentaine de Montreuillois ont visité l'un des poumons de la démocratie, l'Assemblée nationale, où sont votées les lois.

Rendez-vous est donné devant le numéro 33 du quai d'Orsay, ce samedi 6 avril à 14h 15. Une trentaine de Montreuillois s'y retrouvent, à l'initiative du pôle senior de la Ville, pour une visite guidée de l'Assemblée nationale. D'autres habitants de notre ville, notamment d'anciennes élèves du lycée Jean-Jaurès ou encore des salariés d'Ubisoft, le célèbre créateur de jeux vidéo, sont également présents. Symboliquement, à quelques pas de là, une vingtaine de jeunes gens interpellent les députés par une grève de la faim en solidarité avec la Palestine.

À la fois monument historique et cheville ouvrière de notre République, le palais Bourbon, qui a appartenu à une fille de Louis XIV, recèle mille trésors et anecdotes souvent inconnus du grand public. Le groupe est accueilli dans la salle Aimé-Césaire par le député de la circonscription, Alexis Corbière. Aux murs, les portraits de tous les présidents de l'Assemblée nationale, depuis Jean-Sylvain Bailly, qui fut le premier d'entre eux, à partir du 17 juin 1789. Des portraits également de Robespierre ou Saint-Just. « Des noms de rue à Montreuil », souligne une participante.

La projection d'un petit film rappelle que les députés sont



Les visiteurs montreuillois ont trouvé l'hémicycle plus petit qu'il ne le paraît à la télévision durant les questions au gouvernement.

les représentants de la nation et qu'ils ont pour mission de contrôler l'action du gouvernement, d'élaborer et voter les lois, et d'évaluer les politiques publiques.

SURPRIS PAR L'HÉMICYCLE

Ruche bourdonnante de 148 000 m² dont dépendent quelque 10 000 bureaux, l'Assemblée nationale constitue une petite ville à elle seule, avec sa buvette, son restaurant, son coiffeur, sa poste.

De salon en salon, les visiteurs découvrent la beauté des lieux, les ors, les lustres, les décors de stuc, de marbre, les statues inspirées de l'An-

tiquité et les œuvres d'art. En témoignent les fresques d'Hervé Di Rosa; une rotonde entièrement décorée par le peintre Pierre Alechinsky; le salon Delacroix, peint comme son nom l'indique par Eugène Delacroix (1798-1863) lui-même, tout comme le monumental plafond de la bibliothèque (hélas fermée pour travaux); ou encore un bronze de 4 tonnes signé Aimé-Jules Dalou (1838-1902).

Une fois entrés dans l'hémicycle, les Montreuillois sont surpris car celui-ci est plus petit qu'ils l'imaginaient. Les députés y siègent par groupes, de gauche à droite selon leur



position sur l'échiquier politique. Les sièges sont numérotés. Celui qu'occupait Jean Jaurès porte le numéro 585.

UNE SORTIE À CARACTÈRE CITOYEN

Des plus jeunes aux plus âgés, tous ont apprécié cette plongée dans les méandres de cette institution historique et républicaine. « Je suis venue parce que ma mère a insisté, mais finalement, c'était intéressant de comprendre comment sont votées les lois », confie Azriel, élève en seconde.

« Cette sortie prend un caractère citoyen. Elle peut aussi permettre aux visiteurs de se saisir des institutions afin de mieux comprendre leur fonctionnement », affirme de son côté Michelle Bonneau, maire adjointe déléguée aux personnes âgées. La visite a rencontré un franc succès parmi les seniors. Dix-neuf personnes étaient en liste d'attente. « Ce

L'ASSEMBLÉE NATIONALE EN CHIFFRES

577 députés sont élus tous les cinq ans

215 femmes sont députées (37,3 %), pour 362 hommes (62,7 %)

700 000 ouvrages sont consultables à la bibliothèque de l'Assemblée

qui nous permettra d'en organiser une nouvelle prochainement », promet l'élue. ■ Christine Chalié

Ce qu'elles en disent...



Chérifa, ancienne assistante parlementaire
Je vis à Montreuil depuis toute petite. J'ai habité une cité avenue de la Résistance,

et suis une ancienne élève du collège et du lycée Jean-Jaurès. Après deux ans de droit, j'ai fait un master en communication publique et politique. Entre-temps, j'ai été collaboratrice parlementaire. C'est une tâche passionnante, mais épuisante. Je suis venue faire découvrir l'envers du décor à deux de mes amies. J'ai vu l'Assemblée nationale dans son effervescence. C'est sympa d'y revenir, j'y ai plein de très bons souvenirs.



Sarah Schneider, déléguée syndicale chez Ubisoft
J'appartiens au syndicat des travailleurs du jeu vidéo à Montreuil.

Nous avons été invités à participer à cette visite en compagnie des Montreuillois. Nous sommes venus parce que nous nous intéressons à la politique. C'était très intéressant au niveau historique et très pédagogique. Les explications étaient vraiment précieuses, elles ont pointé plein de détails qu'on n'aurait pas notés si on avait effectué la visite seuls. On prend conscience des modalités du processus démocratique, de ce que représente le quotidien d'un député.



Ghislaine Pigeonneau, habitante du quartier Paul-Signac
J'ai beaucoup aimé cette visite et je suis très

contente d'y avoir participé. C'était passionnant de découvrir tous ces détails historiques. On se sent tout petit dans ce grand bâtiment où il s'est passé tellement de choses. J'ai pensé à Simone Veil quand j'ai vu la tribune de l'hémicycle et à tous les hommes qui n'ont pas été gentils avec elle lorsqu'elle défendait la loi pour l'avortement. La cause des femmes est importante. J'ai toujours expliqué à ma fille qu'il est essentiel d'aller voter.

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Il est né rue de Paris, a été élevé au Bel-Air et veut que son enfant grandisse à Montreuil

Vous l'avez forcément croisé : il est grand et massif, et sa peau est constellée de tatouages. Son boulot ? Agent de sécurité et d'accueil. Frédéric Levasseur est avant tout un pur Montreuillois. Il nous présente ses lieux favoris.

Il y a des visages qui marquent au centre-ville de Montreuil. Celui de Frédéric en fait partie. Avec sa barbe, ses tatouages et son look de biker, ce colosse de 42 ans passe difficilement inaperçu à l'accueil de l'hôtel de ville. Pourtant, s'il en impose, le monsieur est un mélange de retenue et d'humour. Né en 1982 à la maternité de la rue de Paris, Frédéric a passé la majeure partie de sa vie au Bel-Air, « à côté de l'Espace 40 ». Sa carrière professionnelle, il la consacre également à Montreuil, où toute sa famille vit encore. Garçon de cabine à la piscine Maurice-Thorez, agent à l'atelier municipal, dix-sept ans à la voirie et enfin agent de sécurité. Ces différents postes lui laissent le loisir d'apprécier la ville, ses parcs, ses restaurants, son architecture et ses habitants. Aujourd'hui, sa femme attend leur premier enfant. Frédéric et elle entendent « le faire grandir dans cette ville où il fait bon vivre ». ■

El hadji Coly

FRÉDÉRIC LEVASSEUR

Figure de Montreuil, Frédéric travaille pour la Ville depuis 24 ans.

Il envisage, à court terme, de passer des concours pour monter en grade. En parallèle, il se passionne pour la moto et les arts martiaux.



JULIETTE DE SIERRA

COLLÈGE OUM-KALTHOUM (EX-LENAIN-DE-TILLEMONT). C'est là que j'ai construit mes plus belles amitiés. Il y avait aussi un très bon professeur de biologie : M. Ingrain. 87, rue Lenain-de-Tillemont.



JULIETTE DE SIERRA

LE XANTHOS. Un petit restaurant sympathique. On y mange bien, ce n'est pas trop cher. La carte présente des plats à la fois kurdes et grecs. 30, rue du Capitaine-Dreyfus.



JULIETTE DE SIERRA



VERONIQUE GUILLIEN

DOJO DIDIER-LEFÈVRE. J'ai commencé à faire du judo là-bas. J'étais membre d'une association sportive qui a négocié un créneau avec la mairie. J'ai continué à faire des sports de défense : 15 ans de boxe thaï et 4 ans de MMA. 14, rue du Bel-Air.



ARCHIVES MUNICIPALES

PLACE DE LA MAIRIE. Un endroit mythique pour moi. Quand j'étais jeune, j'y donnais rendez-vous à mes copines ou à mes amis. Il y avait alors une grande fontaine, et c'était beau. 1, place Jean-Jaurès (photo ci-contre prise en 1981).

Tous au carnaval des trois quartiers



Comme l'année dernière, le carnaval s'élancera le samedi 4 mai de la place dite du « Scribe » à 15 h pour relier les trois quartiers : Jean-Moulin – Beaumonts, centre-ville et Solidarité – Carnot. Le thème du printemps sera au centre de cette parade festive et intergénérationnelle, sous l'égide de Flora, la marionnette géante. Rendez-vous dès 13 h sur la place Rouge, 5, rue Eugène-Varlin, pour une séance de maquillage. Le carnaval s'achèvera par un goûter au centre de quartier Pablo-Picasso, place du 14-juillet.

La rue des Charmes aux enfants

Une fois par mois, la rue des Charmes sera fermée à la circulation motorisée, durant les beaux jours. Dédiée aux enfants, cette rue en contrebas du parc des Beaumonts deviendra une aire de jeu sécurisée. Rendez-vous les premiers dimanches du mois : 5 mai, 2 juin, 7 juillet, 4 août, 1^{er} septembre et 6 octobre.

Le compost de la mairie labellisé « Site vitrine »

Installé dans le square Vélov, avenue Pasteur, depuis 2015, le site de compostage de quartier du centre-ville vient d'être labellisé « Site vitrine » par le Réseau Compost citoyen. Ce site qui recycle 2,6 tonnes de déchets par an, vient d'être distingué pour sa mise en avant des bonnes pratiques de compostage et dans l'optique d'augmenter la visibilité de ses actions. Les permanences ont lieu le samedi de 11 h à 13 h.

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Slavie Stevic

C'est parce qu'elle a un jour timidement poussé la porte de la Maison des femmes – Thérèse-Clerc, rue de l'Église, que cette esthéticienne fraîchement à la retraite vient désormais y prodiguer des soins à l'attention des bénéficiaires et des bénévoles de la structure. « Je ne leur vends rien. Au-delà des conseils beauté, j'apprends surtout à ces femmes à s'octroyer du temps », explique Slavie. Une bulle d'intimité au féminin qui libère la parole, rebooste le moral et la confiance en soi, et procure beaucoup de joie.

ÉDUCATION. Les lycéens de Condorcet ont bénéficié des expériences d'anciens élèves montreuillois

Le 25 avril, au lycée Condorcet, était organisé le premier forum des anciens lycéens montreuillois, venus à la rencontre de leurs homologues actuels. Au centre des discussions, de bons conseils pour une orientation sereine.

Ils sont nés entre 1994 et 2004 et ont suivi leur scolarité à Montreuil dans les lycées Condorcet, Jean-Jaurès et Eugénie-Cotton. Ils ont partagé leurs diverses expériences après le bac, parfois tâtonnantes. En témoignent les parcours de Léo et Elvis, les deux organisateurs du premier forum des anciens lycéens montreuillois. À la suite de ses études d'ingénieur, Léo Buzit se consacre à l'économie de l'environnement. Après une licence en relations internationales à Londres puis une licence en droit public à Nanterre, Elvis



JULIETTE DE SIERRA

Une initiative inédite à Montreuil.

Pottier s'est quant à lui réorienté en éco-gestion et est actuellement fonctionnaire stagiaire à la Direction générale des finances publiques. Respectivement anciens élèves de Condorcet et de Jean-Jaurès, ces amis de longue date ont voulu montrer aux lycéens d'aujourd'hui que l'orientation n'est pas une ligne droite. « Nous avons utilisé

nos réseaux personnels mais aussi LinkedIn pour trouver des Montreuillois aux profils variés. » Des jeunes en qui les élèves du lycée Condorcet ont pu se projeter, auprès de qui ils ont découvert des possibilités d'orientation que, peut-être, ils ne soupçonnaient pas. « La pratique des associations d'anciens élèves n'existe pas à

Montreuil, ce qui prive les élèves de repères, selon Léo. L'équipe pédagogique de Condorcet a été séduite par notre projet et nous a soutenus. »

UN RÉSEAU D'ENTRAIDE MONTREUILLOIS

« On aurait bien aimé bénéficier de ce type d'initiative pour mieux se préparer dans l'enseignement supérieur, a confié Elvis aux jeunes Montreuillois. Je ramais au lycée, je n'aimais pas l'école et ne me pensais pas fait pour les études. Et, arrivé en terminale, j'ai essayé de passer le concours de Sciences Po, et ça m'a passionné ! » L'objectif, aujourd'hui, est de créer une association des anciens élèves de Montreuil qui pourra nourrir un réseau d'entraide et de bons conseils. Ce réseau a commencé avec un compte Instagram, qui fédère les lycéens et étudiants de Montreuil. ■

Instagram : @montreuil_ex_nihilo

Les Brokodiles recyclent les déchets informatiques

Une nouvelle entreprise de recyclage des déchets informatiques s'est installée il y a trois mois au pied de la cité de l'Espoir. L'entreprise Les Brokodiles (en référence au crocodile du logo d'Amstrad, marque d'ordinateurs des années 1980) valorise le matériel électronique désuet en fin de vie : reconditionnement, vente de pièces détachées, récupération de métaux, recyclage. On pourra y déguster un ordinateur portable coûtant entre 90 et 150 €. À l'origine de

l'initiative, Yannig Geoffroy a pour objectif de traiter une tonne de déchets par mois en se déplaçant pour collecter le matériel sur rendez-vous et par le biais d'un point d'apport volontaire le mercredi après-midi. Et pour fêter la journée mondiale *Star Wars*, Les Brokodiles organisent le 4 mai, de 14 h à 16 h, un atelier « bidouille des étoiles » (à partir de 6-7 ans) de fabrication de jouets à l'effigie de la célèbre franchise. ■

24, rue Stalingrad, tél. 06 87 02 40 98, Facebook : @brokodiles



JULIETTE DE SIERRA

Yannig Geoffroy, l'heureux patron des Brokodiles.



COUP DE CHAPEAU

à Julia Rolland

Dès son arrivée à Montreuil, en 2014, elle a intégré des collectifs d'artistes. Aujourd'hui installée dans un atelier aux Ruffins, Julia a conçu une fresque sur la place de la Paix, à la demande des habitants. Cette joyeuse improvisation évoque la diversité ethnique, culturelle et agricole des Murs à pêches. « Le chantier, évolutif, m'a permis de rencontrer les habitants du quartier, des promeneurs heureux du projet. C'était très encourageant », se réjouit l'artiste. juliarolland.com; @julia0rolland

Albertine à l'honneur à Daniel-Renoult



Durant tout le mois de mai, la bibliothèque Daniel-Renoult vous invite à découvrir l'illustratrice suisse Albertine. Enseignante à la Haute-École d'art et de design Genève, Albertine a publié plus de vingt albums jeunesse en collaboration avec son mari, l'écrivain Germano Zullo, parmi lesquels la série des *Marta*, *Les Oiseaux* (2010) ou *Ligne 135* (2012) aux éditions La Joie de lire. Elle a dessiné l'affiche du dernier Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil. Entrez dans cet univers poétique et partez à la rencontre de personnages aussi touchants que Mélina, qui collectionne des choses dégoûtantes, ou Armand, qui travaille dans une usine de raviolis en boîte... Rendez-vous tous les samedis du mois de mai à 15 h pour des ateliers et des lectures. 22, place Le Morillon.

ESPÉRANTO. Ces jeunes vont partir en Afrique du Sud sur les traces de Nelson Mandela

Une quinzaine de jeunes Montreuillois âgés de 12 à 24 ans s'apprêtent à partir en Afrique du Sud, du 19 au 31 août prochains. Accompagnés de cinq animateurs, ils s'élanceront à la découverte de la nation arc-en-ciel, pour connaître les joies de la vie d'un cirque mais aussi pour en savoir plus sur l'apartheid.



Quelques-uns des jeunes du centre social Espéranto le jour de la kermesse durant laquelle ils ont récolté de quoi financer le voyage.

Une atmosphère bon enfant cet après-midi de vacances de printemps sur la place Le Morillon. La kermesse va bientôt battre son plein entre petites averses et rayons de soleil. Entièrement organisée par les membres du comité jeunes du centre social Espéranto, elle doit servir, tout autant que la soirée fluo deux jours plus tard, à financer un voyage en Afrique du Sud, au mois d'août. Ces initiatives d'auto-

financement reflètent l'enthousiasme, la débrouillardise, la motivation et le grand désir d'autonomie des 16 jeunes impliqués dans le projet. « Il y a deux ans, grâce à la Ville, nous sommes allés voir une troupe de cirque sud-africain au cirque Phénix, raconte Bayi. J'ai adoré. C'était tellement

beau que nous avons voulu les rencontrer. » De cette rencontre a émergé l'idée d'un voyage en groupe en Afrique du Sud (celui au Japon prévu en 2020 n'ayant pas pu avoir lieu à cause de la pandémie de Covid). Ce voyage, les jeunes l'ont organisé, par le biais de nombreuses réunions sur

Ce qu'ils en disent...



Bayi Doucouré, 17 ans
Je fréquente le centre Espéranto depuis que j'ai 6 ans. On a tous grandi ici. On se connaît tous.

On est heureux de visiter ce pays. Je n'avais pas entendu parler de l'apartheid avant, et très peu de Nelson Mandela. Dans ce quartier où il y a beaucoup d'habitants d'origines différentes, c'est important d'apprendre à tout âge. On a fait beaucoup de recherches. On a regardé des films sur Nelson Mandela, sur ce qu'il nous a apporté en tant que personne. Ma mère est super-contente. Elle veut que je découvre le monde.



Sékou Doucouré, 13 ans
Je participe aux actions d'autofinancement comme la kermesse. Ça me fait

plaisir d'aider à récolter de l'argent. Dans le groupe, on apprend tous à se connaître. Je suis déjà parti à l'étranger, au Mali et en Espagne. Et là, je suis heureux de partir en Afrique du Sud, de rencontrer une autre population que celle de Montreuil, d'avoir l'occasion de m'intéresser à d'autres cultures que je ne connais pas, de visiter des villes et voir des paysages que je n'ai jamais vus. Ce qui m'intéresse, c'est la culture.



Bintou Diawara, coordinatrice enfance/jeunesse/insertion de la maison de quartier Espéranto
On a mis du temps à créer le bon groupe. Pour ce projet,

il fallait des jeunes investis. Ce ne sera pas une colonie de vacances. Je trouve génial de voir comment ils s'engagent. Tout roule, même quand je suis en congé. Chacun a sa place dans ce groupe. Alors qu'ils sont à un âge où on ne lit pas forcément, je leur prête des livres, qu'ils vont ensuite acheter. C'est bien qu'ils s'intéressent et ne voient pas ce voyage comme un séjour touristique.

Permanences de l'artothèque

L'art est à vous grâce à l'artothèque qui vous permet d'emprunter une œuvre pour la conserver chez vous durant plusieurs semaines. Il est également possible de visiter l'exposition permanente installée dans les locaux de l'association L'Art à vous, durant ses heures de permanence.

Tous les samedis de 9 h 30 à 11 h 30 et les mercredis de 14 h 30 à 18 h au 81, allée Suzanne-Martorell. Permanence exceptionnelle au centre-ville le samedi 4 mai de 14 h à 18 h, 50, rue Franklin.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

vendredi 03/05 • Fête des 10 ans du Centre Tignous

Venez festoyer à l'occasion du vernissage de l'exposition *Transmission, Parle-moi du jardin de ta grand-mère*, de l'artiste commissaire Rita Alaoui. Ateliers de pratique plastique de 17 h à 19 h et roda de samba (musique brésilienne), food-trucks et boissons. De 17 h à 23 h, 116, rue de Paris, entrée libre sur réservation sur : centretignousdartcontemporain.fr

• **Apéro signe au Théâtre Thénardier**
Un rendez-vous en LSF, pour les sourds et les entendants signants. De 18 h à 23 h, 19, rue Girard, entrée libre.

• **Poésie queer à la librairie À la marge**
Les poétesses Rim Battal, Maud Joiret, Sofía Karámpali Farhat, Aurélie Olivier, Joëlle Sambi, Baptiste Thery-Guilbert et Stéphanie Vovor liront leurs plus beaux poèmes. 19 h 30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

• **Sorj Chalandon en BD à Libertalia**
Lancement de la BD *Le Jour d'avant* de Romain Dutter et Simon Géliot. Adaptée d'un livre de Sorj Chalandon, elle évoque la plus grande catastrophe minière d'après-guerre en France. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

FESTIVAL DIY HARD #3 OU « FAIS-LE TOI-MÊME »!



La papeterie Le Kraft et la librairie Folies d'encre organisent leur 3^e salon des loisirs créatifs à la bibliothèque Robert-Desnos. Au programme : quinze artistes-exposants montreuillois présenteront leurs œuvres et leur domaine de création, parmi lesquels MEI (aquarelle), Yoshie Shimizu (origami), Élise Gancel (sérigraphie), Marie Czajkowski (acrylique) ou encore Aliénor Bernardie (encre). Un espace d'ateliers animés par chacun des artistes présents permettra de s'initier, à tous les âges, à différentes techniques artistiques (sur inscription). L'équipe du Kraft proposera aussi des ateliers de loisirs créatifs en continu du vendredi au samedi, même pour les tout-petits, gratuits et sans inscription sur les deux jours.

Vendredi 3 mai de 14 h à 19 h et samedi 4 mai de 10 h à 18 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, gratuit ; inscriptions aux ateliers avec les artistes directement au Kraft, 11, av. de la Résistance ou tél. 01 49 20 80 07. Instagram : [lekraft_papeterie](https://www.instagram.com/lekraft_papeterie/) ; Facebook : Le Kraft – papeterie Folies d'encre.

• **Concert à Tout un poème**
Voyage et impro pop-folk avec Lise Hanick & Friend. De 20 h à 22 h 30, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Concert au Fait-tout**
Accompagné de sa guitare, Yann-Gicquel proposera des compositions où se mêlent intimité, sensibilité et imaginaire. 20 h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Clubbing à La Marbrerie**
Soirée club et DJ sets rap organisée par Andy et Yaniss, créateurs de contenus autour du rap. De 22 h à 5 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €.

• **Clubbing au Chinois**
Avec les Anglais Oblig, Tia Talks et Hannah, les Américains Carré et les Français SPLT. De 23 h à 6 h, 6, place du Marché, 8,59 €.

samedi 04/05 • Fête et journée des enfants à La Parole errante

Festivités pour et avec les enfants de 1 à 13 ans : grand banquet de coquillettes (12 h 30), projections de films et dessins animés, ateliers, goûter avec crêpes et glaces, mégaboum (17 h) et plein de surprises... De 10 h à 19 h, 9, rue François-Debergue, prix libre.

• **Faire son bouquet à la ferme Murs à fleurs**
Venez découvrir les champs et les secrets de la composition florale avec l'équipe de la ferme florale Murs à fleurs. 11 h 30, 35 €, inscription sur explorepairs.com

• **Miss'ing à LezArts dans les murs**
Des concerts avec le collectif Miss'ing Médiation, qui travaille à la valorisation des femmes dans la musique (concerts, DJ, animations, ateliers, spectacles). 14 h, 69, rue Pierre-de-Montreuil, prix libre.



1 René Miller et Dédé Macchabée à Tout un poème.

• **Visite guidée du verger de la SRHM**
Venez découvrir ou approfondir vos connaissances horticoles lors d'une visite guidée du verger historique de la Société régionale d'horticulture de Montreuil. 14 h 30, inscription sur explorepairs.com, 7 €.

• **Soirée Rayon vert à Tout un poème**
Basile Farkas et ses amis proposeront un concert collectif de reprises pop/folk/blues. De 20 h à 22 h 30, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Série noire à La Marbrerie**
Trois lives inédits avec Clinique Lacuna (Darzack + Late), Joe Lewandowski, Zaratustra & Pol Sibil, ainsi que DJ Tsygan, avec Hardrock Striker en maître de cérémonie. De 22 h à 5 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €.

• **Clubbing au Chinois**
Cette Willy Party Legal propose des DJ sets en duo avec PLF & Isekai, Chacha & Mariad, Isa Castelari & Amon Fm et une surprise... De 23 h à 5 h, 6, place du Marché, 10 €.

dimanche 05/05 ② • **Tournoi d'échecs au Fait-tout**

Osez vous inscrire pour affronter le « maître », Farrokh Azadharf dans cette partie simultanée d'échecs : face à de nombreux adversaires, chacun sur un échiquier séparé. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• **Illuminations à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul**
Récital et lecture poétique, avec le violoncelliste et récitant Yan Levionnois, des *Illuminations* d'Arthur Rimbaud. 17 h, 2, rue de Romainville, de 5 à 12 €.

lundi 06/05 • **Balade et rencontre urbaines**
Une balade en plusieurs étapes devant des fresques urbaines jusqu'à l'atelier de Jérôme Mesnager, qui vous ouvrira en exclusivité les portes de son atelier. 14 h, 15 €, inscription sur explorepairs.com

mardi 07/05 • **RIP, au TMB – Jean-Guerrin**
Très librement inspirée de la nouvelle *La Mort d'Ivan Ilitch*

de Léon Tolstoï, cette pièce est un fantôme délirant sur le sens de la mort, et donc de la vie. 14 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre sur réservation.

• **Accords à L'Amitié rit**
Sur une idée originale de Mouloud Haddaden, sommelier, la cheffe Sophie Gressens vous proposera des assiettes en accord avec les vins nature de la cave, au milieu des œuvres de Charlotte Gautier Van Tour. Vous serez invité à goûter des vins et des plats, et à admirer les œuvres qui vivent et évoluent dans le temps. À partir de 19 h, L'Amitié rit, 120, avenue du Président-Wilson ; assiettes entre 12 et 20 € ; sur réservation au 06 15 65 85 30.

• **Cabaret fado à La Marbrerie**



La Marbrerie fête l'anniversaire des 50 ans de la révolution des Œillets et vous convie à son Cabaret fado pour un voyage à Lisbonne (voir aussi page 29). De 19 h à 23 h, 21, rue Alexis-Lepère, 9 et 12 €.

mercredi 08/05 • **Noche latina à La Marbrerie**
Les musiciens de Tamboral vous feront danser aux rythmes déhanchés afro-colombiens. De 19 h à 23 h, 21, rue Alexis-Lepère, 10 et 12 €.

jeudi 09/05 • **Sur les traces des Murs à pêches**
Visitez le site classé des Murs à pêches. 14 h, inscription sur explorepairs.com, 7,50 €.

• **Clubbing à La Marbrerie**
Lives et DJ sets hyperpop avec Embaci, Klein, Suutoo, et BOD. De 19 h à 1h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €.

vendredi 10/05 • **Balade autour des belvédères montreuillois**
Découvrez les belvédères montreuillois du parc des Beaumonts

et de Mozinor. 9 h 30, inscription sur explorepairs.com, 10 et 15 €.

• **Monstreuil United party à La Marbrerie**
La musique énergique et les performances captivantes des Narvadili Rockers, la fusion enflammée de Johnny Montreuil et Almadili vous feront vibrer. De 19 h à 4 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 9 à 15 €.

• **Cabaret d'impros à La Maison ouverte**
Tous les deuxièmes vendredis de chaque mois, venez avec vos thèmes, Les Brugnons givrés improvisent. 20 h, 17, rue Hoche, entrée libre.

• **Concert à Tout un poème**
Sweet Sixteen Strings, ce sont deux guitaristes et un violoniste, virtuoses, pour un jazz teinté de rock et de blues. De 20 h à 22 h 30, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Tomas del Real au Chinois**
Icône révolutionnaire du reggaeton, Tomas del Real a transformé le genre avec son style audacieux et féministe. De 23 h à 5 h, 6, place du Marché, 15 €.

samedi 11/05 • **Pollypocket party ambient au parc des Guilands**
Le collectif Pollypocket propose un espace inclusif dédié à la narration sonore, à la détente et à l'immersion pour profiter d'une journée dédiée aux musiques électroniques. De 12 h à 22 h, Maison du parc, parc des Guilands, gratuit.

① • **Dédé Macchabée et René Miller à Tout un poème**
Blues et hillbilly, voyage au cœur des racines du blues, au croisement diabolique où se rencontrent dans l'au-delà Robert, Lonnie and more... De 20 h à 22 h 30, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Clubbing à La Marbrerie**
Soirée global club, avec Vendreear, Scarlet et Fatale Furylax : bass music, deconstructed club, raptor house, jersey club, ballroom et happy hardcore au menu pour un joyeux bazar. De 23 h à 5 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 9 à 15 €.

dimanche 12/05 • **Jazz brunch à Tout un poème**

La musique de Novu Ponte mêle avec douceur l'écriture classique, l'improvisation, le souffle du jazz et des traditions méditerranéennes. De 12 h à 15 h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Bal luné au Fait-tout**
Jeanne Livia arrange avec malice les chants traditionnels de l'Hexagone pour des instants suspendus. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

mardi 14/05 • **Lo Faunal, au TPM**



Transition fantasmée entre les espèces et les disciplines, ce spectacle inaugure le voyage du faune mythologique vers les danses espagnoles traditionnelles. Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. 14 et 15 mai, 20 h 15, parc Victor-Hugo, 54-62, rue Victor-Hugo, gratuit.

• **Hatched Ensemble, au TPM**
Ce spectacle de la Sud-Africaine Mamele Nyamza provoque la rencontre entre la danse classique occidentale et les pratiques chorégraphiques africaines traditionnelles. Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. 14 et 15 mai, 21 h, 10, place Jean-Jaurès, de 10 à 14 €.

mercredi 15/05 • **Sphæra Festival à La Marbrerie**
À travers des performances rap mêlées à des DJ sets bouillonnants, explorez une ambiance underground, avec Lili Castiglioni, Adelmark & Guests, Gemroz, Sto et Rosaliedu38. De 19 h à 1h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 18 €.

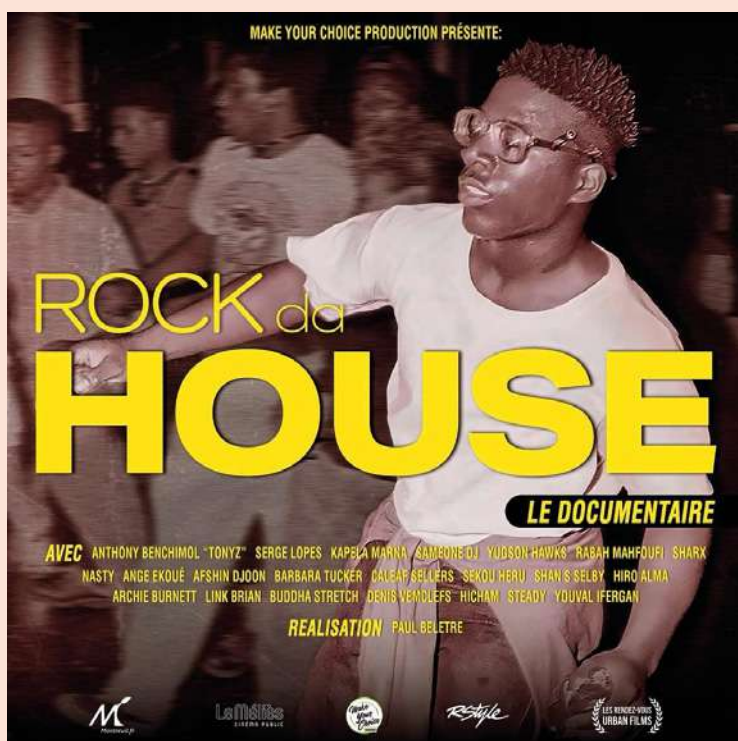


2 FRANCESCO GATTONI

PLONGÉE DANS L'HISTOIRE DU CLUBBING

C'est l'une des danses urbaines les plus festives et rassembleuses qui soient. La house music valait bien un documentaire. Le film *Rock da House**, qui retrace l'histoire de cette culture née dans les années 1980 dans les night clubs gays new yorkais, sera projeté pour la première fois le 3 mai au Méliès dans le cadre des festivals Urban films et Boost. La séance sera suivie d'une rencontre avec deux pionniers américains du hip-hop : Caleaf, du groupe Dance fusion (qui créa les bases de la house), et Buddha Stretch, un des chorégraphes de Michael Jackson. Ce film, réa-

lisé par Paul Belître, doit son existence à notre grand activiste local, Tonyz, alias Anthony Benchimol, que l'on connaît en particulier pour les battles hip-hop internationales Make your choice, qu'il organise depuis dix ans à Montreuil. Le documentaire commence d'ailleurs en évoquant la célèbre boîte de nuit montreuilloise des années 1970 La Main bleue, avant de traverser l'Atlantique pour aller rencontrer des figures incontournables de la house, d'Archie Burnett à Shan S. Cosmopolite. *Rock da House*, au Méliès le 3 mai, 20 h, 4 €.



• **Demi Mondaine à la bibliothèque Robert-Desnos**
Avec Zebroek, rencontrez Demi Mondaine, l'artiste au parcours flamboyant en 2018 dans l'émission *The Voice*, 14 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre sur inscription à booking@zebrock.org

• **Musiques expérimentales aux Instants chavirés**
Au programme, le musicien, performeur, poète, improvisateur, compositeur et producteur japonais Koichi Makigami, et le free-jazz-électronique-bruitiste du trio Haſva. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

jeudi 16/05 • **2//(Deux barres), au parc des**

Guilands
Dans une première partie documentaire, ce spectacle interroge la place de l'informaticien dans le travail et la manière dont il nous rend immobiles, puis remet le public en mouvement grâce à un circuit training. 10 h (1^{re} partie) et 14 h 15 (2^e partie), Maison du parc, parc des Guilands, entrée libre sur réservation.

• **La Sagesse, au TMB – Jean-Guerrin**
Entre réalité et fiction, documentaire et jeu de rôle, le théâtre devient un lieu d'expérimentation et de dépassement de soi pour une sage-femme à la retraite, un acteur de théâtre, une jardinière enceinte, dans un atelier bouturage où l'on multiplie des plantes dépolluantes. Dès 14 ans. 14 h et 19 h, 6, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre sur réservation.

• **Conférence d'histoire à la bibliothèque Robert-Desnos**
Après 50 ans d'alertes vaines sur le réchauffement climatique, les historiens démontrent qu'on en savait assez sur les dérèglements planétaires dans les années 1970 pour commencer à changer de modèle économique. 19 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Mireille Gagné à la librairie À la marge**
L'autrice viendra présenter le formidable *Frappabord*, un roman inclassable et haletant, entre thriller écologique, récit familial et enquête scientifique. 19 h 30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

• **Jam blues à Tout un poème**
L'atelier d'improvisation blues des Guilands sort de son studio pour une jam entre amis. De 20 h à 22 h 30, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Eryck Abecassis aux Instants chavirés**
Eryck Abecassis sera doublement en duo avec l'autrice Olivia Rosenthal pour une lecture musicale et le musicien polyvalent Philippe Foch pour le projet *Tambours siamoises*. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

EXPOSITIONS

• **Japanese Vibes à Yookoso Montreuil**
Connue sous le pseudo FreEza Photography, l'artiste photographe montreuilloise Isabelle Mansuy met en lumière des artistes d'origine japonaise et leur univers musical. Jusqu'au 11 mai, du mercredi au samedi de 12 h à 18 h 30, 21 bis, bd Paul-Vaillant-Couturier, entrée libre.

• **Ilias Poulos à La Fabrique Centre d'art**
Peintre, photographe et vidéaste grec né en 1957 à Tachkent (Ouzbékistan), Ilias Poulos compose son œuvre avec les photographies de détail des visages des belligérants de la guerre civile qu'a connue la Grèce de 1946 à 1949, cause de l'exil des siens en Ouzbékistan. Une reformulation de la violence sans expressionnisme. Vernissage le 4 mai de 15 h à 20 h. Du 4 mai au 1^{er} juin, 9, rue Clothilde-Gaillard, gratuit sur rendez-vous au 06 45 14 47 92 ou 06 83 89 07 51.

• **Transparent artificiel, à l'ancienne brasserie Bouchoule**
Les artistes Laura Porter et Octave Courtin ont été invités à confronter leurs approches sculpturales et sonores. Vernissage le 4 mai de 15 h à 21 h. Du 4 mai au 9 juin, du mercredi au dimanche, de 15 h à 19 h (fermeture exceptionnelle de l'exposition du 8 au 12 mai), 7, rue Richard-Lenoir, entrée libre.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

• **Cinéma Le Méliès**
Vendredi 17 mai à 14 h



Séance suivie d'une collation. *L'Esprit Coubertin*, de Jérémie Sein. Après dix jours de compétition, tous les espoirs de médaille d'or française reposent sur Paul, champion du monde de tir mais athlète immature et pas très malin. Lequel est contraint de partager sa chambre avec un nageur qui semble plus préoccupé par les tentations extrasportives du village que par sa course.

PAR LE PÔLE SENIORS

• **Le grand bal de printemps**
Jeudi 16 mai de 14 h 30 à 18 h.

Le maire vous invite à venir fêter la belle saison ! Salle des fêtes de l'hôtel de ville. Inscriptions par téléphone au 01 71 89 25 07, les 7, 13 et 14 mai. Gratuit.

• **Atelier sportif « Plus de pas »**
Les mardis 21 et 28 mai, 4, 11 juin et 18 juin de 14 h à 15 h. Cet atelier physique et

ludique propose des parcours ajustés à chaque participant. Profitez des bienfaits de la marche à pied et augmentez ainsi votre qualité de vie. Ateliers en extérieur ou au dojo Didier-Lefèvre, 11, rue Henri-Schmitt. Préinscriptions par téléphone les 6 et 7 mai. Gratuit.

• **Tour Jean sans Peur**

Jeudi 23 mai (après-midi)
Située dans le II^e arrondissement de Paris, cette tour du XV^e siècle constitue le dernier vestige de l'hôtel des ducs de Bourgogne. Un lieu atypique à visiter en compagnie d'une conférencière. Possibilité de voir l'exposition *L'École du Moyen Âge* en visite libre. Préinscriptions par téléphone les 6 et 7 mai, tarif : 7 € ou 10 €. Prévoir votre titre de transport.

• **Musée de l'Air et de l'Espace**
Jeudi 30 mai (après-midi)

Ce musée situé au Bourget est l'un des premiers musées aéronautiques et spatiaux à avoir vu le jour dans le monde. Fondé en 1919, il présente un exceptionnel panorama historique sur le domaine du vol (aérostation, aviation et espace). Préinscriptions par téléphone les 17 et 21 mai, tarif : 7 € ou 10 €. Prévoir votre titre de transport.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

• **Expédition Albertine ! à la bibliothèque Daniel-Renoult**
Venez découvrir l'univers haut en couleur de l'illustratrice suisse Albertine. Jusqu'au 30 juin, 22, place Le Morillon, entrée libre.

samedi 04/05 • **Initiation au karaté à la Maison pop**
Stage d'initiation pour les enfants de 8 à 12 ans, qui découvriront cet art martial japonais tout en développant le respect, la discipline et la confiance en soi. Aucune expérience préalable n'est nécessaire. De 10 h à 12 h, 9 bis, rue Dombasle, 20 et 40 €.

• **C'est quoi ce cirque ! au Théâtre des Roches**
Découvrez les compagnies de

cirque qui viennent jouer en plein air au jardin des Roches des spectacles drôles et touchants dans le cadre du 17^e festival Rencontre des jonglages. De 15 h à 17 h, 86, rue Émile-Beauvils, de 4 à 8 €.

• **Albertine à la bibliothèque Daniel-Renoult**
Albertine, une exposition à visiter, des histoires à découvrir ! 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• **Petite conférence au TPM**
Quel sens donner à la fête ? La professeure Emmanuelle Lallement dessinera une petite anthropologie du phénomène festif contemporain. Dès 8 ans. 15 h, 10, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, 5 €.

C'est quoi ce cirque ! le 4 mai au Théâtre des Roches



• **Jeu de piste à Montreuil**
Depuis peu, des petits personnages bleus ont élu domicile sur la façade de l'ancienne usine EIF. Suivez-les et embarquez dans une aventure artistique à la découverte des lieux incontournables de la ville pour fabriquer vos propres souvenirs au cours de mini-ateliers. Laissez-

vous guider dans ce parcours imaginé par les commissaires d'exposition Andréanne Béguin et Thomas Maestro et la Maison populaire, inspirés par la démarche de l'écrivain Georges Pérec dans son roman *Lieux*. Dès 6 ans. De 16 h à 18 h, 89, rue Pierre-de-Montreuil, gratuit.

samedi 11/05 • **Atelier à la bibliothèque Daniel-Renoult**
Atelier autour du travail d'Albertine, une illustratrice haute en couleur ! Dès 7 ans. 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

lundi 13/05 • **Valse avec Wrungdilstilbetrodasgoridasglou, au TMB – Jean-Guerrin**
Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, assistez à cette valse de corps et d'objets pour plusieurs interprètes, qui s'amuse de tout, même des peurs. Dès 6 ans. 13 et 14 mai, 14 h 30 le 13 et 10 h le 14, 6, rue Marcellin-Berthelot, de 10 à 14 €.

mercredi 15/05 • **Créer son marque-page à la bibliothèque**

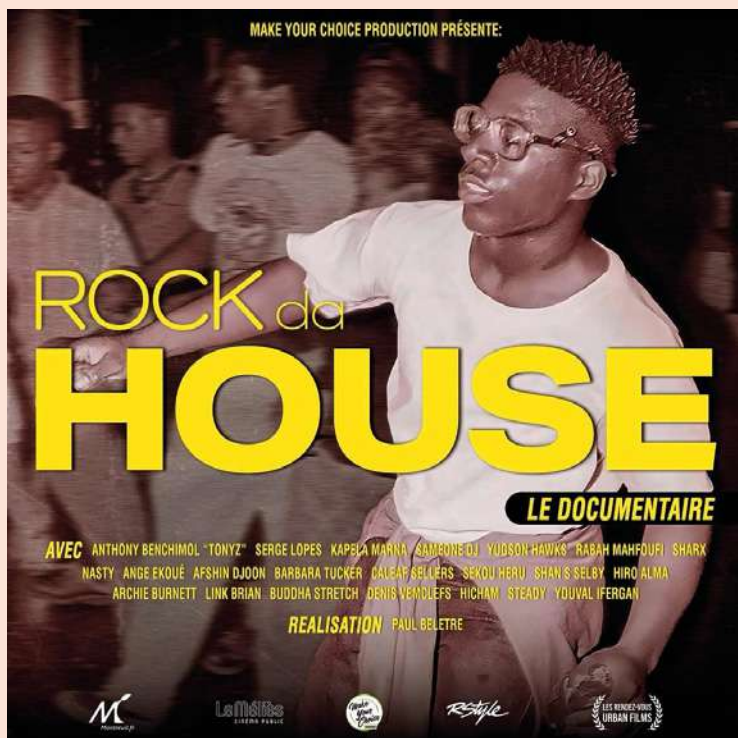
Robert-Desnos
À quoi ressemblerait un marque-page pour ton livre préféré ? Un marque-page, c'est un peu comme une potion magique : on peut mettre dessus ce qu'on veut, fabriquer une phrase préférée. On choisira les ingrédients à réunir autour de cette phrase. Et puis on l'écrira à l'aide de la Micro-Folie sur notre marque-page, pour l'emporter ensuite et le glisser dans les pages de notre livre favori. 10 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, gratuit.

• **Les fleurs dans l'art à la bibliothèque Robert-Desnos**
Inspire-toi des plus belles fleurs de l'histoire de l'art pour créer ton autocollant avec la Micro-Folie. Dès 7 ans. 15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, gratuit.

PLONGÉE DANS L'HISTOIRE DU CLUBBING

C'est l'une des danses urbaines les plus festives et rassembleuses qui soient. La house music valait bien un documentaire. Le film *Rock da House**, qui retrace l'histoire de cette culture née dans les années 1980 dans les night clubs gays new yorkais, sera projeté pour la première fois le 3 mai au Méliès dans le cadre des festivals Urban films et Boost. La séance sera suivie d'une rencontre avec deux pionniers américains du hip-hop : Caleaf, du groupe Dance fusion (qui créa les bases de la house), et Buddha Stretch, un des chorégraphes de Michael Jackson. Ce film, réa-

lisé par Paul Belître, doit son existence à notre grand activiste local, Tonyz, alias Anthony Benchimol, que l'on connaît en particulier pour les battles hip-hop internationales Make your choice, qu'il organise depuis dix ans à Montreuil. Le documentaire commence d'ailleurs en évoquant la célèbre boîte de nuit montreuilloise des années 1970 La Main bleue, avant de traverser l'Atlantique pour aller rencontrer des figures incontournables de la house, d'Archie Burnett à Shan S. Cosmopolite. *Rock da House*, au Méliès le 3 mai, 20 h, 4 €.



• **Demi Mondaine à la bibliothèque Robert-Desnos**
Avec Zebrock, rencontrez Demi Mondaine, l'artiste au parcours flamboyant en 2018 dans l'émission *The Voice*, 14 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre sur inscription à booking@zebrock.org

• **Musiques expérimentales aux Instants chavirés**
Au programme, le musicien, performeur, poète, improvisateur, compositeur et producteur japonais Koichi Makigami, et le free-jazz-électronique-bruitiste du trio Haſva. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

jeudi 16/05 • **2//(Deux barres), au parc des**

Guilands
Dans une première partie documentaire, ce spectacle interroge la place de l'informaticien dans le travail et la manière dont il nous rend immobiles, puis remet le public en mouvement grâce à un circuit training. 10 h (1^{re} partie) et 14 h 15 (2^e partie), Maison du parc, parc des Guilands, entrée libre sur réservation.

• **La Sagesse, au TMB – Jean-Guerrin**
Entre réalité et fiction, documentaire et jeu de rôle, le théâtre devient un lieu d'expérimentation et de dépassement de soi pour une sage-femme à la retraite, un acteur de théâtre, une jardinière enceinte, dans un atelier bouturage où l'on multiplie des plantes dépolluantes. Dès 14 ans. 14 h et 19 h, 6, rue Marcellin-Berthelot, entrée libre sur réservation.

• **Conférence d'histoire à la bibliothèque Robert-Desnos**
Après 50 ans d'alertes vaines sur le réchauffement climatique, les historiens démontrent qu'on en savait assez sur les dérèglements planétaires dans les années 1970 pour commencer à changer de modèle économique. 19 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Mireille Gagné à la librairie À la marge**
L'autrice viendra présenter le formidable *Frappabord*, un roman inclassable et haletant, entre thriller écologique, récit familial et enquête scientifique. 19 h 30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

• **Jam blues à Tout un poème**
L'atelier d'improvisation blues des Guilands sort de son studio pour une jam entre amis. De 20 h à 22 h 30, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Eryck Abecassis aux Instants chavirés**
Eryck Abecassis sera doublement en duo avec l'autrice Olivia Rosenthal pour une lecture musicale et le musicien polyvalent Philippe Foch pour le projet *Tambours siamoises*. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

EXPOSITIONS

• **Japanese Vibes à Yookoso Montreuil**
Connue sous le pseudo FreEza Photography, l'artiste photographe montreuilloise Isabelle Mansuy met en lumière des artistes d'origine japonaise et leur univers musical. Jusqu'au 11 mai, du mercredi au samedi de 12 h à 18 h 30, 21 bis, bd Paul-Vaillant-Couturier, entrée libre.

• **Ilias Poulos à La Fabrique Centre d'art**
Peintre, photographe et vidéaste grec né en 1957 à Tachkent (Ouzbékistan), Ilias Poulos compose son œuvre avec les photographies de détail des visages des belligérants de la guerre civile qu'a connue la Grèce de 1946 à 1949, cause de l'exil des siens en Ouzbékistan. Une reformulation de la violence sans expressionnisme. Vernissage le 4 mai de 15 h à 20 h. Du 4 mai au 1^{er} juin, 9, rue Clothilde-Gaillard, gratuit sur rendez-vous au 06 45 14 47 92 ou 06 83 89 07 51.

• **Transparent artificiel, à l'ancienne brasserie Bouchoule**
Les artistes Laura Porter et Octave Courtin ont été invités à confronter leurs approches sculpturales et sonores. Vernissage le 4 mai de 15 h à 21 h. Du 4 mai au 9 juin, du mercredi au dimanche, de 15 h à 19 h (fermeture exceptionnelle de l'exposition du 8 au 12 mai), 7, rue Richard-Lenoir, entrée libre.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

• **Cinéma Le Méliès**
Vendredi 17 mai à 14 h



Séance suivie d'une collation. *L'Esprit Coubertin*, de Jérémie Sein. Après dix jours de compétition, tous les espoirs de médaille d'or française reposent sur Paul, champion du monde de tir mais athlète immature et pas très malin. Lequel est contraint de partager sa chambre avec un nageur qui semble plus préoccupé par les tentations extrasportives du village que par sa course.

■ **PAR LE PÔLE SENIORS**

• **Le grand bal de printemps**
Jeudi 16 mai de 14 h 30 à 18 h.

Le maire vous invite à venir fêter la belle saison ! Salle des fêtes de l'hôtel de ville. Inscriptions par téléphone au 01 71 89 25 07, les 7, 13 et 14 mai. Gratuit.

• **Atelier sportif « Plus de pas »**
Les mardis 21 et 28 mai, 4, 11 juin et 18 juin de 14 h à 15 h. Cet atelier physique et

ludique propose des parcours ajustés à chaque participant. Profitez des bienfaits de la marche à pied et augmentez ainsi votre qualité de vie. Ateliers en extérieur ou au dojo Didier-Lefèvre, 11, rue Henri-Schmitt. Préinscriptions par téléphone les 6 et 7 mai. Gratuit.

• **Tour Jean sans Peur**

Jeudi 23 mai (après-midi)
Située dans le II^e arrondissement de Paris, cette tour du XV^e siècle constitue le dernier vestige de l'hôtel des ducs de Bourgogne. Un lieu atypique à visiter en compagnie d'une conférencière. Possibilité de voir l'exposition *L'École du Moyen Âge* en visite libre. Préinscriptions par téléphone les 6 et 7 mai, tarif : 7 € ou 10 €. Prévoir votre titre de transport.

• **Musée de l'Air et de l'Espace**
Jeudi 30 mai (après-midi)

Ce musée situé au Bourget est l'un des premiers musées aéronautiques et spatiaux à avoir vu le jour dans le monde. Fondé en 1919, il présente un exceptionnel panorama historique sur le domaine du vol (aérostation, aviation et espace). Préinscriptions par téléphone les 17 et 21 mai, tarif : 7 € ou 10 €. Prévoir votre titre de transport.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

• **Expédition Albertine ! à la bibliothèque Daniel-Renoult**
Venez découvrir l'univers haut en couleur de l'illustratrice suisse Albertine. Jusqu'au 30 juin, 22, place Le Morillon, entrée libre.

samedi 04/05 • **Initiation au karaté à la Maison pop**
Stage d'initiation pour les enfants de 8 à 12 ans, qui découvriront cet art martial japonais tout en développant le respect, la discipline et la confiance en soi. Aucune expérience préalable n'est nécessaire. De 10 h à 12 h, 9 bis, rue Dombasle, 20 et 40 €.

• **C'est quoi ce cirque ! au Théâtre des Roches**
Découvrez les compagnies de

cirque qui viennent jouer en plein air au jardin des Roches des spectacles drôles et touchants dans le cadre du 17^e festival Rencontre des jonglages. De 15 h à 17 h, 86, rue Émile-Beauvils, de 4 à 8 €.

• **Albertine à la bibliothèque Daniel-Renoult**
Albertine, une exposition à visiter, des histoires à découvrir ! 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• **Petite conférence au TPM**
Quel sens donner à la fête ? La professeure Emmanuelle Lallement dessinera une petite anthropologie du phénomène festif contemporain. Dès 8 ans. 15 h, 10, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, 5 €.

C'est quoi ce cirque ! le 4 mai au Théâtre des Roches



• **Jeu de piste à Montreuil**
Depuis peu, des petits personnages bleus ont élu domicile sur la façade de l'ancienne usine EIF. Suivez-les et embarquez dans une aventure artistique à la découverte des lieux incontournables de la ville pour fabriquer vos propres souvenirs au cours de mini-ateliers. Laissez-

vous guider dans ce parcours imaginé par les commissaires d'exposition Andréanne Béguin et Thomas Maestro et la Maison populaire, inspirés par la démarche de l'écrivain Georges Pérec dans son roman *Lieux*. Dès 6 ans. De 16 h à 18 h, 89, rue Pierre-de-Montreuil, gratuit.

samedi 11/05 • **Atelier à la bibliothèque Daniel-Renoult**
Atelier autour du travail d'Albertine, une illustratrice haute en couleur ! Dès 7 ans. 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

lundi 13/05 • **Valse avec Wrungdilstilbetrodasgoridasglou, au TMB – Jean-Guerrin**
Dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, assistez à cette valse de corps et d'objets pour plusieurs interprètes, qui s'amuse de tout, même des peurs. Dès 6 ans. 13 et 14 mai, 14 h 30 le 13 et 10 h le 14, 6, rue Marcellin-Berthelot, de 10 à 14 €.

mercredi 15/05 • **Créer son marque-page à la bibliothèque**

Robert-Desnos
À quoi ressemblerait un marque-page pour ton livre préféré ? Un marque-page, c'est un peu comme une potion magique : on peut mettre dessus ce qu'on veut, fabriquer une phrase préférée. On choisira les ingrédients à réunir autour de cette phrase. Et puis on l'écrira à l'aide de la Micro-Folie sur notre marque-page, pour l'emporter ensuite et le glisser dans les pages de notre livre favori. 10 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, gratuit.

• **Les fleurs dans l'art à la bibliothèque Robert-Desnos**
Inspire-toi des plus belles fleurs de l'histoire de l'art pour créer ton autocollant avec la Micro-Folie. Dès 7 ans. 15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, gratuit.

SÉRIE DOCUMENTAIRE HISTORIQUE

LES STATUES COLONIALES EN QUESTION

Faut-il déboulonner Bugeaud, Gallieni ou Marchand ? Une passionnante série documentaire réalisée par la chaîne web Histoires crépues nous raconte qui étaient ces militaires colons. Ses réalisateurs seront le 10 mai au Méliès.

Détruire les statues des généraux conquérants ? Les déplacer ? Simplement leur adjoindre des panonceaux expliquant leur rôle dans la colonisation ? Alors qu'en France métropolitaine, contrairement à ce qui s'est produit en Martinique et dans plusieurs villes dans le monde (États-Unis, Royaume-Uni, Belgique...), aucune statue n'a été déboulonnée dans le cadre du mouvement de «cancel culture» contre la colonisation, la série documentaire *Nos statues coloniales*, dont la tournée commencera au Méliès le 10 mai, éclaire nos lanternes. Sans trancher la question, elle alimente le débat en nous faisant découvrir cinq militaires, acteurs majeurs de la colonisation, dont les effigies trônent à Paris. Qui connaît vraiment le rôle du général Bugeaud, responsable de la conquête de l'Algérie, dont la statue orne la façade du Louvre ? Et que savons-nous de l'action de Joseph Gallieni en Afrique de l'Ouest, en Asie et à Madagascar ? De la mission Congo-Nil du commandant Marchand ? D'Hubert Lyautey, conquérant du Maroc, ou encore de Charles Mangin, promoteur de la «Force noire» lors de la Première Guerre mondiale ?



Érigé en 1934, ce monument commémore la mission Congo-Nil menée par le commandant Jean-Baptiste Marchand. Il est situé à Paris, avenue Daumesnil, en bordure du bois de Vincennes.

Avec l'aide de quatre spécialistes, historiens de l'empire colonial, de l'Afrique subsaharienne ou des statues françaises, qui interviennent à l'écran, Seumboy Vrainom, fondateur d'Histoires crépues, et le réalisateur Reha Simon contribuent, comme ils disent, «à l'écriture de l'histoire nationale française en rouvrant des archives encore trop ignorées».

UNE DOUBLE PAGE POUR QUATRE SIÈCLES

«Comment expliquer que la colonisation, qui représente quatre siècles d'histoire et concerne tous les continents, ne fasse l'objet que d'une double page dans les livres de classe ?» interroge Seumboy Vrainom (voir ci-contre), qui s'est plongé tous azimuts dans ce sujet il y a quatre ans, et s'est mis à collectionner essais, cartes, affiches, dessins, gravures, magazines...

C'est avec ce matériel, le soutien du Centre national du cinéma (CNC) et bien du talent que le duo a fabriqué ces quatre épisodes de trente minutes. Grâce à un montage très dynamique qui enchaîne les plans courts, un art certain de la vulgarisation, des propos très clairs et l'insertion permanente d'illustrations, ces

courts métrages documentaires sont accessibles à tous sans être simplistes. Histoires crépues rassemble 95 000 abonnés sur YouTube, 130 000 sur TikTok et 150 000 sur Instagram. Le succès de l'histoire autrement. ■

Maguelone Bonnaud

Soirée Histoires crépues sur les statues coloniales au Méliès le 10 mai, 20 h.

L'histoire coloniale sans manichéisme

Vidéaste passionné d'histoire coloniale, Seumboy Vrainom a créé la chaîne web Histoires crépues il y a quatre ans, à son retour d'un séjour en Chine. «Là-bas, j'ai réalisé que j'étais français mais sans me sentir totalement français. Il y avait un flottement, trop de tabous sur mes ancêtres», raconte l'auteur-animateur d'origine africaine, qui a grandi à la cité du Luth, à Gennevilliers. Seumboy ne se dit «bien sûr

pas neutre». Mais la rigueur de ses enquêtes et son sens de la dialectique rendent ses propos nuancés. «Traquant les biais politiques», ce trentenaire a tourné des dizaines de vidéos : portraits de penseurs africains, interviews, décryptage de concepts, de faits coloniaux ou d'actualité. Il anime également des débats. ■ M.B.
YouTube : Histoires crépues.

Emmanuelle Bercot défend *L'Effet Coubertin*



Comédie satirique sur les Jeux olympiques, *L'Effet Coubertin* sera projeté

au Méliès en avant-première le 7 mai, veille de sa sortie nationale, en présence d'Emmanuelle Bercot. Dans cette comédie de Jérémie Sein (qui a signé des épisodes de la série *Parlement*), l'actrice incarne la coach d'un champion du monde de tir, ado attardé, campé à merveille par Benjamin Voisin.

L'Effet Coubertin, le 7 mai, 20 h 30, au Méliès.

Une soirée sur la santé mentale

Le collectif de soignants Les Désaxés, qui défend «une psychiatrie plus humaine», organise une soirée au Méliès le 14 mai autour de la projection d'*Habités* (2022). Ce documentaire de Séverine Mathieu s'intéresse à la question du logement des personnes souffrant de troubles psychiatriques. Un débat aura lieu à l'issue de la projection, en présence de la réalisatrice, du collectif Les Désaxés et de Clément Plailly, coordonnateur de la santé mentale à la Ville de Montreuil. Les Désaxés organisent une fois par mois, à la librairie Michèle Firk, «Les ateliers désaxé.e.s» avec des projections et des rencontres. Le 14 mai, 20 h 30, cinéma Le Méliès.

Un film ébouriffant sur l'assurance-chômage



Le formidable documentaire *L'Effet Bahamas*, programmé au Méliès le 6 mai, explique de façon très originale pourquoi le dispositif social est menacé.

Nous ne pensions pas qu'il était possible de faire de l'art avec... l'assurance-chômage. La réalisatrice Hélène Crouzillat nous prouve brillamment le contraire avec son enthousiasmant long métrage documentaire *L'Effet Bahamas*, qu'elle

présentera au Méliès le 6 mai. Un ovni qui relève autant d'un manifeste politique au secours de cet acquis social en danger que d'une ébouriffante performance artistique. Pour démontrer le délitement du dispositif solidaire créé en 1958, dont l'étendue de la protection s'atrophie de réforme en réforme, dont la dette abyssale se creuse (au profit des banquiers !) et dont le contrôle échappe aux partenaires sociaux, celle qui en 2009 créa le Collectif des Maternités a fait appel à des «camarades de lutte». De «super-experts de l'assurance-chômage», comme Rose-Marie Pechallat, chantre des recours contre les radiations de Pôle emploi, Denis Gravouil,

administrateur de l'Unedic pour la CGT, ou Samuel Churin, comédien défenseur des intermittents et des précaires. C'est dans la forme que réside la belle singularité du film : à la manière d'une enquêtrice de police, la réalisatrice élabore sous nos yeux un tableau de «preuves», traversé de fils de laine et de poulies, qui retrace l'épopée funeste du dispositif social. Articles de presse, photos de luttes, plans de l'Unedic, chiffres, grafs, silhouettes en papier... Au milieu de cette forêt de sources documentaires, cadavres exquis nourris d'actualité, déambule monsieur chômeur, ce fameux profiteur qui oserait, comme le susurre la légende

urbaine, dilapider les subsides de l'État sous les cocotiers du Pacifique... Celle qui en 2014 avait signé *Les Messagers* – sublime documentaire sur les migrants – a émaillé son nouveau long métrage de plans d'une bouleversante beauté qui donnent à son film une dimension métaphysique. Comme le dit merveilleusement bien l'avocat du Conseil d'État, Antoine Lyon-Caen, dans le documentaire, «avec l'assurance-chômage, c'est la conception de l'État social qui est en cause». Et celle de l'humanité. ■ M.B.
L'Effet Bahamas, d'Hélène Crouzillat, 95 minutes, le 6 mai, 20 h, au Méliès, en présence de la réalisatrice, de Denis Gravouil, de Rose-Marie Pechallat et de Samuel Churin.

MÉMOIRES DE GEÔLES IRANIENNES

Jusqu'où peut-on montrer la torture ? Deux documentaires, tournés à Montreuil, sélectionnés à la Berlinale 2023 et signés du cinéaste franco-iranien Mehran Tamadon, sortent dans les prochains jours : *Mon pire ennemi*, le 8 mai et *Là où Dieu n'est pas*, le 15. Ce soir-là, le réalisateur, montreuillois depuis 2018, sera présent pour échanger avec le public. *Mon pire ennemi* met en scène un duo bourreau/prisonnier. Mehran Tamadon a demandé à la comédienne réfugiée Zar Amir Ebrahimi (prix d'interprétation à Cannes en 2022) – elle-même persécutée en Iran – de jouer son geôlier. Cet ovni du septième art a raflé une demi-douzaine de prix. Dans *Là où Dieu n'est pas*, le cinéaste a également bousculé ses compatriotes. Trois anciens

prisonniers politiques iraniens vont « revivre » les sévices qu'ils ont subis en prison dans un décor où sont sommairement reconstituées leurs conditions de détention. Lit métallique de torture, menottes, corde, fenêtres dessinées à la craie, cellules tombeaux matérialisées au sol par des cloisons de bois... Le tournage a eu lieu il y a deux ans dans l'ancienne usine EIF désaffectée, rue Pierre-de-Montreuil. La douleur est là, à fleur de peau. La honte, d'avoir parfois, à bout de forces, capitulé. La résistance aussi, pour ne pas « renoncer à rester qui on est ». Une expérience d'humanité et de cinéma hors du commun. ■ M.B.

Mon pire ennemi, sortie le 8 mai. *Là où Dieu n'est pas*, le 15 mai, 20 h, au Méliès, en présence de Mehran Tamadon.



Là où Dieu n'est pas, le 15 mai au Méliès, en présence du réalisateur.

MICHAËL DICHTER

Restaurateur, épicier et réalisateur du film « Les Trois Fantastiques »

Cofondateur du resto Granny Alice et de l'épicerie bio Myam, Michaël Dichter a réalisé un film multiprimé sur l'adolescence sur fond de crise sociale, qui sort le 15 mai.

Mais comment Michaël Dichter se débrouille-t-il donc pour faire entrer tout ça dans une seule vie ? Celui que les Montreuillois ont découvert entre 2014 et 2021 à travers son petit restaurant de plats cuisinés Granny Alice, rue Marceau, et qui vient d'ouvrir avec son épouse Léa l'épicerie bio de la Croix-de-Chavaux Myam, est également réalisateur. Et pas débutant. Après avoir autoproduit dix courts métrages, cet ancien lycéen de Jean-Jaurès qui, tout petit, mettait en scène ses deux grandes sœurs dans le salon familial

sort le 15 mai son premier long métrage, *Les Trois Fantastiques*. Un film enthousiasmant qui compile, comme son auteur survitaminé de 35 ans, à la fois fan de psychologie et de Bruce Lee, plusieurs dimensions. Film de potes, qui raconte les émois de trois collégiens, film social qui se déroule dans les Ardennes, « où chaque famille est touchée par la crise de l'emploi »,



JULIETTE DE SIERRA

film d'action sur fond de braquage, *Les Trois Fantastiques* explore également tout en finesse l'amour illimité d'un petit frère pour son aîné, les pesanteurs d'un foyer monoparental, le harcèlement scolaire... Foisonnant, intense, drôle, émouvant. Prolongement du court métrage *Pollux*, lui aussi largement salué, cet opus a été multisélectionné dans des festivals, de Saint-Jean-de-Luz à Naples ou Bruxelles, et couronné par neuf prix. Il faut dire que ce premier film « où tout le monde a été payé le minimum » présente aussi un casting aux

petits oignons, entre les trois gamins, recrutés dans les Ardennes via un casting sauvage, super-justes, et le duo de stars, Raphaël Quenard et Emmanuelle Bercot, impeccables. L'avant-première du 23 avril au Méliès a fait un tabac. ■ M.B.

Les Trois Fantastiques, drame familial de Michaël Dichter, avec Emmanuelle Bercot et Raphaël Quenard, sortie le 15 mai.

TROIS EXPOSITIONS DE PRINTEMPS

Fraternité plurielle à l'Art au 36



L'exposition de la galerie d'art du Bas-Montreuil est un cri d'alarme. Affolé par le vote de la loi immigration, et à la veille de l'élection européenne du 9 juin, le fondateur du lieu, l'enseignant Stéphane Weisselberg a proposé à 16 artistes de travailler sur la migration et la fraternité. Pour l'exposition *Bouquet misère*, le street artiste Bows a

conçu une mappemonde avec des lettres, Chloé Vadepied a sculpté des migrants de part et d'autre d'un mur, Véronique Simon Loudette a brodé un magnifique poème de Victor Hugo, Philippe Achermann a imaginé une affiche du feuilleton *Les Envahisseurs*... Stéphane Weisselberg lui-même s'est fendu d'un film sur la statue hommage aux tirailleurs sénégalais torpillés par les Allemands en 1917 au large de l'île d'Yeu. De ces migrants-là, la France avait bien besoin. ■ M.B. Du 3 (vernissage 18 h 30) au 26 mai, 36, rue Marceau, entrée (libre) par la brocante Demain en mains.

Un peintre total à la Galerie éphémère

Trois décennies de peinture et plus de 600 œuvres. Julie Ostier, l'ange gardien des associations montreuilloises à la Ville de Montreuil, a dû faire un tri drastique pour monter l'exposition posthume de son père, qui se tiendra du 3 au 12 mai à la Galerie éphémère. Jean-Jacques Ostier, cofondateur du journal *Libération*, qui fut architecte décorateur, manoeuvre dans le bâtiment et cultivateur de vignes, a multiplié les sources d'inspiration depuis son atelier des Yvelines. Les animaux ont beaucoup inspiré ce touche-à-tout. Entre le 1^{er} janvier et le 31 mai 1994, Ostier réalisa chaque jour une petite toile dorée



à la feuille, un « exercice spirituel d'attention et de présence au temps », disait-il. Une richesse à découvrir et à acheter puisque Julie et ses frères et sœurs vendront à petits prix les œuvres de leur père, qu'ils préfèrent savoir « accrochées chez des gens qui les aiment ». ■ M.B.

Du 3 au 12 mai, de 14 h à 19 h, 1, rue Kléber, entrée libre.

La Maison pop cherche des histoires qui font peur

Enfant, vous avez eu terriblement peur ? Aujourd'hui encore, vous tremblez sous la couette devant les infos ? Les commissaires d'exposition en résidence cette année à la Maison populaire, Margaux Bonopera et Jean-Christophe Carobolante, collectent auprès des habitants des histoires qui font peur : personnelles, collectives, peurs d'enfants, peurs médiatiques, politiques, métaphysiques... Ces histoires seront lues le 1^{er} juin sous une tente place Jean-Jaurès dans le cadre de la Nuit blanche. N'hésitez pas à envoyer vos frayeurs*.

Par ailleurs, la deuxième exposition du cycle 2024 de la Maison pop, *Kutsch*, commencera le 14 mai. Consacrée à l'artiste féministe américaine Ellen Cantor (1961-2013), elle s'articule autour du phénomène de hantise lié au corps féminin. ■ M.B.

* chairdepoule24@gmail.com ; trois pages maximum.



Le Centre Tignous fête ses 10 ans

Dossier réalisé par
Maguelone Bonnaud

En dix ans, le centre d'art contemporain municipal est devenu précieux pour les habitants et les artistes locaux. Il s'est aussi fait connaître au-delà de Montreuil.

Ce vendredi 3 mai, le Centre Tignous organisera le vernissage de sa dernière exposition de la saison, *Parle-moi du jardin de ta grand-mère*. La soirée marquera aussi les dix années d'existence de ce centre d'art contemporain. Un anniversaire qui couronne la réussite de l'établissement municipal initié par Jean-Pierre Brard, ouvert par Dominique Voynet et développé par Patrice Bessac. Après un faux départ, fin 2013, lié à un positionnement élitiste tourné vers l'international, le « 116 » est devenu le Centre Tignous en 2017. « Le dessinateur montreuillois, assassiné en 2015 dans les locaux de *Charlie Hebdo*, était dans la transmission, qui est l'ADN de notre projet », résume Aurélie Thuez, qui prit les commandes du centre d'art la même année.

À quoi mesure-t-on la réussite d'un équipement culturel municipal ?

À sa fréquentation. Quelque 15 000 visiteurs de tous âges franchissent ses portes chaque année, visitent les expositions, découvrent les artistes en résidence ou participent aux ateliers proposés aux scolaires comme aux familles.

À son rayonnement. Le musée est parvenu à faire parler de lui au-delà du périphérique, attirant un public francilien et décrochant les fameux T de *Télérama* à deux reprises en 2022 pour l'exposition de dessins de Tignous, puis celle des brodeuses de Dominique Cabrera.

Au soutien d'artistes locaux. En plus des quatre expositions annuelles qui mettent en valeur des artistes montreuillois, le Centre Tignous invite chaque année des plasticiens du territoire dans différents projets : expositions à la Galerie éphémère, résidence de six mois au 116, résidence de neuf mois dans une crèche municipale ou dans un Ehpad, réalisation de fresques sur des façades, festival de land art, bourse Tignous pour les jeunes pousses...

À son ancrage. À chaque exposition, le Centre Tignous est obligé de refuser 15 à 20 classes : c'est dire combien les écoles montreuilloises ont adopté l'équipement.

Le Centre Tignous, qui participe à plusieurs festivals, comme Marmoe ou le Mois de la petite enfance, se multiplie pour aller chercher des publics en tous genres. Ajoutons pour conclure qu'en septembre prochain une troisième médiatrice renforcera l'équipe afin de poursuivre la conquête. ■

Le 3 mai, fête des 10 ans et vernissage d'expo : dès 17 h, ateliers artistiques ; 20 h, pot et roda de samba ; 116, rue de Paris, accès libre.



1 JOSEPH BANDERET



2

J. LEBOVITCH



3

GILLES DELBOS



4 JÉRÔME COMBE



5

VÉRONIQUE GUILLIEN

1 – Groupe d'adolescents visitant l'exposition *Lointain proche*, en 2022 ; 2 – *Salon Cosmos*, de Véronique Bourgoïn, en 2014 ; 3 – *Chair de graphisme*, de Valérie Voyer, en 2020 ; 4 – *Broder / Déborder*, de Dominique Cabrera, en 2022 ; 5 – Installation par Philippe Paumier (à droite) de l'exposition *Cartographies intimes*, en 2015.

« Parle-moi du jardin de ta grand-mère »



DR

Tous les matins, son arrière-grand-mère parlait aux plantes de son jardin de Casablanca pour qu'elles poussent bien. De ces chants matinaux, la petite Rita retiendra l'idée que les hommes et les plantes pouvaient communiquer... Quatre décennies plus tard, la plasticienne émigrée en France, invitée par le Centre Tignous à monter une exposition, a choisi d'inviter quatre artistes femmes à « parler du jardin de [leur] grand-mère »... « L'exposition, du 3 mai au 20 juillet, réunit donc cinq projets qui parlent de ce lien avec le vivant qui nous recentre, nous restaure », résume Rita Alaoui, qui a confectionné un grand jardin de henné, cette « plante qui la soigna de son eczéma lorsqu'elle était petite ». Paula Valero, elle, a choisi de prolonger l'œuvre de Rosa Luxembourg, qui résista en prison

grâce à la confection d'un herbier. La chercheuse, paysagiste et compositrice Diane Schuh présente des captations sonores réalisées au parc des Guillauds aussi bien dans l'air que dans l'eau et sous la terre. Avec des graines de son Équateur d'origine, Désirée Coral a reconstitué un jardin au sol, manifeste contre l'homogénéisation des paysages agricoles. Et Yasmina Abderrahmane a filmé plusieurs années durant sa grand-mère du Moyen Atlas marocain et les petits rituels qui unissent les femmes de sa famille. Une ode kaléidoscope aux cultures et au vivant. ■

Parle-moi du jardin de ta grand-mère, jusqu'au 20 juillet, du mercredi au samedi, entrée libre, visites commentées, ateliers de recettes médicinales, de dessins de l'herbier de Rosa Luxembourg, promenade sonore...

es dix ans



GILLES DELBOS

6



JÉRÔME COMBE

7

6 – Exposition *Tignous Forever*, en avril 2022 ; 7 – *Terrain vague*, exposition collective, en 2018.



JULIETTE DE SIERRA

« Une baleine qui a mal au ventre »

Imaginez une demi-douzaine de bambins, dans la pénombre d'une pièce où trône un aquarium. La plasticienne Sidonie Rocher verse dans l'eau de l'encre noire qui se déploie dans toutes les directions. « C'est de la poussière d'araignée », improvise un bambin. « Une baleine qui a mal au ventre », suppute un autre... Purs moments de poésie nourris par la plasticienne Sidonie Rocher, envoyée par le Centre Tignous à la crèche municipale Emmi-Pikler

pour une immersion de neuf mois, en 2016-2017. Sur l'impulsion d'Aurélije Thuez – « qui fut, avant tout le monde, convaincue des bienfaits de l'éveil culturel pour les tout-petits », selon Aurélie Jean, directrice de la Petite Enfance à la Ville – le dispositif est reconduit chaque année depuis 2014 dans au moins une crèche montreuilloise. Et cela, malgré l'arrêt des subsides du conseil départemental en 2021. Expériences sensorielles, jeux avec des textiles, déambulations, manipulations, construction de

cachettes... « Inviter les tout-petits à des processus créatifs développe l'imaginaire, la parole, la confiance en soi, l'autonomie », applaudit Læticia Houbaux, qui dirigeait la crèche Pikler à l'époque. Au-delà des bienfaits pour les minuscules, ces collaborations « créent une impulsion dans la dynamique d'équipe, estime la professionnelle. Et incluent également les parents de tous les milieux lorsque tout le monde se retrouve à la fin au Centre Tignous ». ■

Aurélije Thuez, l'art et la manière

Il y a une chose que redoutait la chargée de mission du développement culturel lorsque son chef de service, Denis Vemclefs, directeur de la Culture de la Ville de Montreuil, lui proposa il y a sept ans de prendre les rênes du Centre Tignous, elle qui n'était « pas du sérail » : « Ne pas être à la hauteur. » Aurélije Thuez avait tort de s'inquiéter... Dans l'ancien pavillon bourgeois de la rue de Paris, celle dont l'entourage décrit « l'engagement » et « la force de travail » a trouvé un terrain de choix pour sa créativité. « Elle a initié des projets originaux, comme le travail artistique avec les tout-petits ou le commissariat d'exposition confié à de tout jeunes artistes », souligne Denis Vemclefs, fier que Montreuil se retrouve dans des colloques internationaux pour défendre la coopération entre culture et petite enfance. Et qu'Aurélije Thuez ait été approchée pour conseiller la création d'un centre d'art sur l'île de Saint-Martin... Car celle qui craignait une erreur de casting a réalisé le rêve de tout directeur d'équipement culturel de ville cosmopolite : « Couvrir tout le territoire et toucher tous les publics. » Rien ne fait plus plaisir à cette quadragénaire que de voir « des classes du Haut-Montreuil marcher 45 minutes pour venir aux ateliers pédagogiques ». Ou de recevoir des familles des cités venant, en juin, visiter l'exposition de l'artiste qui a travaillé dans la crèche de

leur enfant... Pour toucher ces « publics éloignés de la culture », la championne du service public a noué des partenariats avec Emmaüs Alternatives, Culture du cœur, l'unité pédopsychiatrique de Ville-Évrard... Et, depuis début mars, deux artistes travaillent à l'Ehpad des Murs à pêches, en partenariat avec une classe de 5^e. Du lien, partout, toujours.

PROGRAMMATION SANS CHICHIS

Quant à la programmation du centre d'art, elle est comme sa directrice : sans chichis. Exit les « approches trop conceptuelles qui parlent à un public de niche », résume cette historienne moderniste de formation, qui privilégie « narration » et « scénographie attrayante ». « Aurélije fait en sorte que, dans chaque exposition, chacun puisse être touché au moins par une œuvre », souligne l'artiste montreuilloise Cécile Hadj Hassan, qui a travaillé cinq ans à ses côtés. Le souci des autres se retrouve dans la façon « bienveillante » dont la manageuse gère son équipe de 11 personnes. Et dans « la douceur » et « la simplicité » dont elle fait preuve vis-à-vis de ceux qui croisent sa route. « Aurélije a cela de magique qu'elle allie une grande rigueur, une fine connaissance artistique et une gentillesse rare », applaudit la cinéaste Dominique Cabrera, venue présenter son exposition de broderie au Centre Tignous à l'automne 2022. ■



VÉRONIQUE GUILLIEN

Les Tout-petits, exposition de Nelly Nahon, en 2015.

Fête du quartier et vide-greniers



HERVÉ BOUTET

L'Association de La Noue (ADN) organisera son traditionnel vide-greniers le 11 mai, à partir de 8 h, rue des Clos-Français. Des animations seront proposées pour la fête de quartier, qui se tiendra au même endroit : stands associatifs, concert d'Alvie Bitemo et du groupe Bania, rocher d'escalade, maquillage, un stand d'autofinancement de séjours familles...

Pour s'inscrire au vide-greniers : permanence de l'association au centre de quartier Annie-Fratellini, 2-3, square Jean-Pierre-Timbaud, le samedi 4 mai de 10 h à 13 h, et le mercredi 8 mai de 18 h à 20 h. 10 € l'emplacement (2 mètres). Possibilité de s'inscrire le jour même avant 10 h selon disponibilités. Contact : 06 77 68 84 45, assodelanoue@gmail.com

La Boucle solidaire 3^e édition

À vos marques... Prêts ? Partez ! Le 1^{er} juin à partir de 9 h 30, le Secours populaire organise au parc des Guilands la 3^e édition de la Boucle solidaire, des courses de 1 à 8 km pour les enfants en situation de handicap accompagnés de coureurs valides.

Renseignements : montreuil@spf93.org ou 01 48 70 16 81.

C'est le retour de Class exam

Bac, oraux ou brevet... les examens arrivent à vitesse grand V ! Pour vous aider à passer le cap, le centre social La Noue – Clos-Français propose Class exam. Un dispositif qui permet aux élèves de réviser sereinement leurs examens avec des encadrants. Rendez-vous tous les lundis de 18 h à 20 h. (Inutile d'être inscrit au Contrat local d'accompagnement à la scolarité pour en bénéficier). Renseignements : 01 71 86 29 35.

DES ARTICLES DE :
EL HADJI COLY
Elhadji.coly@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Lucile Utgé-Royo

Gestionnaire d'images au sein de projets culturels, Lucile, 36 ans, a rejoint Montreuil il y a 7 ans, pour son côté « alternatif ». Installée à Villiers – Barbusse, elle devient une habituée du compost du square Barbara, où elle noue de belles amitiés. Avec Thierry, Camille-Jean et Laurie, elle intègre en 2021 le conseil de quartier. Force de propositions et perfectionniste, elle contribue à insuffler une dynamique dans cette instance conviviale. Convaincue que c'est ici que se concrétise son désir d'œuvrer au « vivre-ensemble »

DU NEUF. Où en sont les travaux de la Cour nationale du droit d'asile et du tribunal administratif ?

La Cour nationale du droit d'asile (CNDA) et le tribunal administratif, situés respectivement rues Cuvier et Catherine-Puig, seront regroupés en 2026 dans les anciens locaux de l'Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes (Afp), à La Noue. Objectifs : améliorer les conditions d'accueil du public et développer la collaboration entre ces deux juridictions.

C'est un chantier qu'on ne peut pas rater. Tous les jours, avenue de la Résistance, les habitants observent le ballet des camions et des pelleteuses. Derrière les barrières métalliques se cache un immense terrain vague de 11 000 m² qui accueillera en 2026 la Cour nationale du droit d'asile (CNDA) et le tribunal administratif. Ces deux juridictions sont appelées à occuper des bâtiments de plusieurs étages situés de part et d'autre de la parcelle, qui elle-même s'étend de la place du Général-de-Gaulle à la rue Joliot-Curie, et communiqueront au moyen d'une voie traversante végétalisée. « La première phase des travaux, lancée en juin 2021, explique Philippe de Vogtié, directeur de programme au sein de l'Agence publique pour l'immobilier de la justice (APIJ), maître d'ouvrage mandaté par le conseil d'État, dont dépendent ces juridictions, concernait la démolition de bâtiments obsolètes et le désamiantage, déplombage et



Voici à quoi ressembleront la CNDA et le tribunal administratif.

curage du site anciennement occupé par l'Afp. Un ensemble de mesures visant à empêcher toute dégradation ultérieure du bâtiment devant être réhabilité a été mis en place, dont le confinement étanche avec une grande bâche blanche. Aujourd'hui, nous nous apprêtons à lancer la phase de terrassement et de réalisation des fondations, ce

qui représente une étape clé de la construction. »

Durant les premiers mois du chantier, 45 ouvriers se sont relayés sur le site, qui a connu un pic de 90 personnes présentes. Par ailleurs, dans un souci de promotion de l'emploi et de la lutte contre l'exclusion, près de 32 000 heures d'insertion ont été accordées

à ce chantier, avec l'accompagnement d'Est Ensemble.

UNE BELLE OPPORTUNITÉ POUR LE QUARTIER

La CNDA, lieu de passage pour les demandeurs d'asile devrait comporter 34 salles d'audience, un parvis et un patio végétalisé. Le tribunal administratif sera doté de baies vitrées laissant apercevoir la salle des pas perdus. « Ce projet de construction s'inscrit dans l'ambitieux plan de renouvellement urbain porté par la Ville et Est Ensemble, confie Gaylord Le Chequer, premier adjoint chargé notamment de l'urbanisme. Plus d'un millier d'emplois vont s'installer dans ce quartier. C'est tout autant de personnes qui vont soutenir l'activité commerciale. C'est pourquoi nous souhaitons reconstituer une offre de qualité en requalifiant la galerie commerciale, fermée, de la rue Joliot-Curie. » La fin des travaux est prévue pour l'été 2026. ■

Nuisances sonores, amiante et avancée du chantier

Nuisances sonores

Le chantier est régi par une « Charte chantier faibles nuisances » signée par l'entreprise Eiffage Construction Équipements mandatée par l'APIJ. Celle-ci s'engage, à travers elle, à limiter les bruits et poussières causés par la construction, minimiser les impacts du trafic routier généré par les travaux et procéder à un nettoyage renforcé du chantier.

Déchets pollués par l'amiante

Tous les déchets contenant de l'amiante ont été enfermés dans un double emballage totalement étanche. Leur acheminement vers leur zone de stockage provisoire, puis leur lieu de traitement a été lui également réalisé selon le respect des règles relatives au transport de matières dangereuses.

Avancée des travaux

Si vous avez des questions sur le chantier, vous pouvez les adresser par mail à : apij.requete.construction@eiffage.com ou les écrire sur papier à déposer dans la « boîte à suggestions » mise à votre disposition sur la palissade, rue Irène-et-Frédéric-Joliot-Curie.



JULIETTE DE SIERRA

À SUIVRE...

Lauriane Nembrot

Elle est la première candidate retenue pour un volontariat international au Sénégal organisé par la Ville de Montreuil. Née à Cayenne, Lauriane est montreuilloise depuis ses 3 ans. Aujourd'hui journaliste, elle fait « ce métier pour raconter des histoires. » Au Sénégal, dans le cadre d'un projet d'insertion professionnelle pour les femmes, elle suivra au quotidien une boulangerie artisanale. « Je suis sereine à l'idée de m'engager un an là-bas et de pouvoir créer des ponts avec la jeunesse montreuilloise. »

Vente de plants à la boutique Artbooster



DR

Projet d'insertion par l'artisanat, la galerie Artbooster propose ce printemps des ventes de plants dans son atelier-boutique, au 8, rue Garibaldi. Tomates, piments, poivrons, courges, aubergines, herbes aromatiques, plantes, fleurs, petits fruits...

Plus d'informations au 0187 89 70 97 ou sur artboostergalerie.com

INAUGURATION. Une fresque et des équipements tout neufs pour le square Hannah-Arendt

Budget participatif, atelier de l'antenne jeunesse Diabolo... C'est le printemps sur la dalle Hannah-Arendt, mise en valeur par une fresque réalisée par les jeunes de l'antenne Diabolo et par de nouveaux équipements sportifs.

Le square Hannah-Arendt, surnommé « la dalle » peut sembler caché, au-dessus du magasin Decathlon. Pourtant, cette place nichée entre les immeubles est un lieu de rencontre et de partage privilégié pour les habitants, avec son citystade, le jardin partagé de l'Association des femmes maliennes et la terrasse du bar Le Patio Rooftop. L'association Robe's Park, connue des Montreuillois pour organiser des vide-greniers place de la République, a porté



JULIETTE DE SIERRA

Protection de rigueur au moment d'écrire au pochoir sur la fresque.

au budget participatif un projet de réfection des équipements de la dalle. Celui-ci comprend un « street workout », structure permettant d'effectuer des exercices de gymnastique et de musculation en plein air. Le coût de ces travaux s'élève à 127 000 €, pris en charge par le budget participatif. Inauguration le 7 juin, à 17 h 30, en présence du maire.

IMPLIQUER LES JEUNES DU QUARTIER

À la faveur de ce rafraîchissement d'équipements sportifs, l'antenne jeunesse Diabolo a souhaité impliquer les jeunes du quartier dans l'aménagement du lieu. Didier Charpentier, de l'antenne de vie de quartier du Bas-Montreuil, et Nora Deliba, coordinatrice jeunesse de territoire du secteur Bas-Montreuil,

ont imaginé un projet de signalétique. « J'en ai parlé avec les jeunes, et l'idée est venue de faire une fresque, car ils sont friands de graffiti », explique cette dernière. Durant les vacances d'avril, un groupe a été initié à l'art du graffiti par Nicolas Basting. Conçue à l'origine par le graphiste Clément Johner, la fresque réalisée signale la dalle et ses équipements aux passants de la rue de la République, où se trouve l'escalier d'accès au square. Une œuvre réalisée par Aaron, Oumar, Youssouf, Isidore, Camille, Zeïnabou, Yasmine et Ethan, qui ont enfilé masques et combinaisons de protection gracieusement fournis par le service municipal des Bâtiments pour donner les derniers coups de peinture. Rendez-vous donc le 7 juin pour un moment convivial autour d'une « dalle » flambant neuve ! ■

Les Jours sucrés, gâteaux sur mesure et de saison

« Une histoire d'amitié et de gourmandise. » C'est ainsi qu'Anne-Sylvie Baron et Émilie Klibursky décrivent leur boutique, qui propose depuis début 2024, au 17, rue Édouard-Vaillant, des pâtisseries maison et de saison. Ainsi que leur « must », le flan fleur d'oranger-pistache. Et d'autres merveilles. « Pour les gros gâteaux, on élabore la recette avec les clients pour créer quelque chose qui leur correspond », détaille Émilie, qui se charge de prendre les

commandes personnalisées. Cette élaboration au quotidien permet aux Jours sucrés de proposer des produits frais et d'éviter le gaspillage. Une dimension écoresponsable qui s'exprime aussi par la volonté d'instaurer bientôt un système de consignes. ■

Les Jours sucrés, 17, rue Édouard-Vaillant. Du mercredi au samedi de 9 h à 19 h, et le dimanche de 9 h à 13 h. Pour commander : 01 41 69 61 94 ou contact@lesjourssucres.com ; lesjourssucres.com et Instagram : @lesjourssucres93.



JULIETTE DE SIERRA

Anne-Sylvie Baron et Émilie Klibursky (de gauche à droite), des pâtisseries écoresponsables et très connectées.

Point Info retraite à Lounès-Matoub

Si vous êtes perdu dans les démarches liées au calcul de votre retraite, le centre social Lounès-Matoub vous accueille le jeudi 16 avril de 10 h à 12 h pour un point Info retraite gratuit et sans inscription, en partenariat avec l'association Grdr Migration-citoyenneté-développement. Centre social Lounès-Matoub, 4-6, place de la République, 017189 25 09.

Permanence des élus

Vous souhaitez prendre rendez-vous avec les élus de votre quartier ? Voici les horaires proposés. – Bas-Montreuil / République : Dominique Attia et Olivier Stern ; le premier samedi du mois à partir de 9 h 30 et sans rendez-vous, au centre social Lounès-Matoub (hors congés scolaires).

– Étienne-Marcel / Chanzy : Romain Delaunay, sur rendez-vous à romain.delaunay@montreuil.fr ; Paule Guerin, sur rendez-vous à paule.guerin@montreuil.fr ; – Bobillot : Méline Le Gourrirec, sur rendez-vous à meline.legourrirec@montreuil.fr ; Olivier Madaule, sur rendez-vous à olivier.madaule@montreuil.fr

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

Un week-end de vide-greniers



VINCENT GUONNET

Deux vide-greniers à inscrire dans les agendas durant le week-end des 4 et 5 mai : samedi, celui de l'association Ensemble notre quartier, rue des Roches et plaine Jules-Verne ; dimanche, celui du Comité des fêtes et d'animation des Ramenas – Léo-Lagrange, rue de la Dhuy. Bar et petite restauration assurés par les associations.

Préparons le carnaval

Le carnaval de la Boissière aura lieu dimanche 26 mai, à l'initiative de l'association Récolte urbaine et du collectif des associations du quartier Branly – Boissière. En prévision de cette grande déambulation festive, deux ateliers de création de costumes et de chars se tiendront sur la place dite « Ketanou », rue des Roches, mercredi 15 et 22 mai, dans l'après-midi. Pour les petits et les grands.

5

Les Jardins du cœur, rue Émile-Beaufils, produisent 5 tonnes de fruits et légumes par an à l'intention des bénéficiaires des Restos du cœur

Restez informé !

Pour être tenu au courant de toutes les actualités des quartiers Branly – Boissière et Ramenas – Léo-Lagrange, abonnez-vous à la newsletter « Ô Montreuil », proposée par l'antenne de vie de quartier Jules-Verne.

Tapez « Gardez le lien » sur le site de la Ville, montreuil.fr, ou écrivez à eva.gutjahr@montreuil.fr

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Célia Duffaud

Entre deux avions pour Tokyo, Célia s'est posée place Jules-Verne, où elle a rejoint l'équipe de la ludothèque Ludoléo en tant qu'animatrice « jeu ». Ancienne championne d'échecs (formée au sein de l'association Tous aux échecs) et diplômée en japonais de l'Institut des langues et civilisations orientales, elle anime notamment des ateliers de découverte de jeux asiatiques (go, shōgi, etc.) et partage avec les enfants sa passion pour les mangas. « Irasshaimase ! » (bienvenue, en japonais). Facebook : Ludoléo.

INSERTION. Des jardiniers aux petits soins pour les bénéficiaires des Restos du cœur

Installés depuis 2013 dans la ferme Mouloux, propriété de la Ville, les Jardins du cœur emploient à l'année une vingtaine de personnes en contrat d'insertion. Reportage.

« Ce que l'on fait ici, c'est pour donner aux Restos du cœur, on aide comme on peut », affirme Karidja, tout en continuant de désherber une parcelle de terrain destinée à accueillir des plants de tomates. Karidja est arrivée en France à l'âge de 7 ans, il y a vingt ans, fuyant la guerre civile en Côte d'Ivoire. Après des années de galère, elle a été embauchée il y a quatre mois aux Jardins du cœur. « J'aimerais bien poursuivre dans la permaculture », explique la jeune femme, Montreuilloise d'adoption. Chaque jour, du lundi au vendredi, une vingtaine d'apprentis jardiniers comme Karidja entretiennent et cultivent les 3 000 mètres carrés de terrain de la ferme Mouloux, sise 21, rue Émile-Beaufils. Certains viennent de très loin, d'Afghanistan, d'Afrique ou d'Asie. D'autres sont simplement « éloignés » de l'emploi. Exilés, réfugiés politiques, chômeurs ou bénéficiaires du RSA, ils sont ici en contrat d'insertion, pour quatre mois, deux ans, ou plus. « Nous prônons la souplesse, ce qui compte pour nous, c'est d'accompagner chacun d'entre eux vers l'autonomie, pour le travail, le logement et les démarches administratives », explique Hasanatou, conseillère



JULIETTE DE SIERRA

Les jardiniers du cœur préparent leur compost à l'aide d'invendus.

en insertion professionnelle. Tous les salariés bénéficient ainsi de multiples formations sur leur temps de travail : cours de français, initiation à l'informatique, ateliers visant à retrouver l'estime de soi...

AUCUN ENGRAIS

Au jardin, Iago et Olga, encadrants techniques, animent l'équipe. Les Jardins du cœur de Montreuil produisent à l'année environ 5 tonnes de

fruits et légumes destinés aux centres de distribution des Restos du cœur de Montreuil (70, rue Douy-Delcupe), Les Lilas, Le-Pré-Saint-Gervais et Noisy-le-Sec. « Nous cultivons l'essentiel des légumes dans des bacs, que nous amendons avec notre compost, explique Iago. Nous n'utilisons aucun engrais ni produit chimique. » Au fond du terrain, derrière la maison de maître aux façades roses, neuf composteurs « faits

maison » ont été installés durant l'hiver. L'équipe y transforme en humus fertile les fruits et légumes invendus des supermarchés du quartier. Les graines destinées aux semis, elles, sont fournies gratuitement par l'entreprise Vilmorin, partenaire des Jardins du cœur. En cette fin avril, les semis ont déjà bien poussé sous les trois grandes serres. Et les nombreux fruitiers en fleurs enchantent le regard. Aux beaux jours, l'équipe encadrante et les salariés en insertion improvisent souvent des déjeuners à l'ombre des arbres, en partageant les spécialités culinaires de leurs pays respectifs. « Ici, c'est comme une petite famille », lance Tahir, réfugié originaire d'Afghanistan, qui aimerait plus tard travailler dans un « élevage de moutons ». ■

À SAVOIR

La ferme Mouloux a été cédée par la famille à la Ville dans les années 1980 pour qu'elle y développe des activités agricoles et sociales.

Les voisins et les curieux se pressent aux portes ouvertes

Les Jardins du cœur ont ouvert leurs portes au public durant le week-end du 27 et 28 avril, après plusieurs années blanches. L'équipe y a vendu des plants ainsi que des petits objets fabriqués par les salariés en insertion. « L'objectif est surtout de nous faire connaître auprès des voisins et des Montreuillois », précise Corinne, responsable bénévole du pôle Insertion. Les Jardins du cœur de Montreuil sont uniques en Seine-Saint-Denis. Il en existe deux en Île-de-France et quarante-cinq dans toute la France. Ces structures d'insertion gérées par les Restos du cœur emploient environ 1 500 personnes à l'année.



MEYER

La vente de plants a fait des heureux solidaires !



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Mohoub Touati

Au jardin-école, c'est le maître des abeilles. Mohoub Touati, chargé d'exploitation à la RATP, habite à deux rues d'un site « superbe ». « J'ai découvert le jardin en me baladant dans le quartier. » Une chance pour ce passionné, qui voit tout de suite le potentiel de ce lieu riche en arbres fruitiers. Le jardin-école l'invite à investir les lieux. De deux ruches, Mohoub passe rapidement à une quinzaine, qui lui permettent de produire du miel toutes fleurs de Montreuil, des bougies en cire et bientôt des bonbons !

Inauguration de la fresque du lycée Jeanne-Baret

FRANCESCO GATTONI

Représentant la femme politique kényane Wangari Maathai, prix Nobel de la paix en 2004, la fresque conçue par les élèves du lycée horticole Jeanne-Baret sera inaugurée le jeudi 16 mai à 14 h en présence des élus Dominique Attia et Olivier Madaule. 16, rue Paul-Doumer.

EN RÉSIDENCE. Artistes et habitants se projettent dans la future Maison pop

1200 mètres, c'est la distance qui sépare l'actuelle Maison pop de son futur site, l'ancienne usine EIF. Une distance qu'explorent trois artistes en résidence, qui ont mené cette année des ateliers avec les habitants pour imaginer la Maison pop de demain.

Les travaux suivent leur cours sur l'ancien site de l'usine EIF, rue Pierre-de-Montreuil, qui accueillera bientôt la Maison pop. Parallèlement, l'association qui donne son nom au lieu a lancé un appel à projets de résidence artistique, « Fabrique à l'œuvre », qui a vocation à créer du lien entre les habitants et le futur site. Chaque année jusqu'à l'installation complète, des artistes imagineront un projet artistique auprès d'une association locale, pour co-créer avec les habitants des œuvres en phase avec le quartier. Les commissaires d'exposition Andréanne Béguin et Thomas Maestro ont conçu cette année le projet « 1 200 mètres », dans le cadre duquel trois artistes ont été invités à collaborer avec des associations montreuilloises. Margot Bernard s'est fondue dans La Collecterie, où elle a enregistré pendant plusieurs mois les sons du quotidien et les récits des salariés. Joris Valenzuela, lui, a emmené en balade les membres de la Tribu du Grand-Air, avec lesquels il a immortalisé par le biais de sculptures en silicone les traces historiques laissées sur les murs du quartier. Enfin, Maha Yammine



JULIETTE DE SIERRA

L'artiste Joris Valenzuela avec des enfants qui ont immortalisé dans du silicone les traces historiques laissées sur les murs du quartier.

a conçu avec les résidents de l'hôtel du Samu social des jeux de société inspirés de leurs vécus montreuillois. Autant d'ateliers qui vont donner lieu à plusieurs temps de restitution en mai.

UN PROCESSUS CRÉATIF BIENTÔT EXPOSÉ AUX HABITANTS

Chargée de mission « EIF » à la Maison pop, Olivia Ipek assure le suivi de la résidence. Pour elle, il s'agit de « préfigurer ce que sera le futur site pour les usagers et les habitants, dans une perspective artistique ». Une attention particulière a été demandée aux commissaires et aux artistes en termes d'inclusivité et de convivialité. « La Maison pop est un lieu ancré dans le territoire et cimenté par la pratique amateur, estime Thomas Maestro, notre résidence ne se conclut pas par

une exposition classique mais par des formats hors cadres. » Samedi 4 mai, de 16 h à 18 h, les artistes et les habitants ont imaginé un jeu de piste qui, au départ de la maison des Murs à pêches (89, rue Pierre-de-Montreuil), emmènera les participants aux alentours d'EIF à la recherche des œuvres. Un journal de bord permettra de se repérer, et des lots seront distribués aux plus aventureux. Une expérience ludique, selon Olivia Ipek, qui fait écho au processus de création de la résidence, « pour découvrir les espaces et les gens qui font vivre le quartier ». Les artistes seront par ailleurs présents au Festival des Murs à pêches, du 17 au 19 mai, où ils tiendront un stand pour présenter leurs travaux et animeront une veillée artistique le dimanche de 16 h à 21 h. ■

À quand la Maison pop aux MAP ?

Les travaux de dépollution et d'aménagement de l'ancienne usine EIF, rue Pierre-de-Montreuil, avancent. L'activité de cette usine de teinturerie créée au XIX^e siècle a généré une pollution des sols. L'opération de dépollution en cours devrait aboutir fin 2025. L'Institut écocitoyen a par ailleurs été mandaté par la Ville pour veiller à la transparence des mesures d'impact. S'ensuivra une phase de réhabilitation des bâtiments du site, qui seront assainis et mis aux normes, afin d'accueillir les nombreuses activités de la Maison pop. À ce jour, le déménagement est envisagé à l'horizon 2027.

Jardin-école : le musette et son histoire

Dimanche 5 mai de 15 h à 18 h, le jardin-école vous convie à un après-midi consacré au musette. Le collectif musical Les Primitifs du futur vous accompagnera dans les jardins à la découverte d'une exposition de partitions de musette. Vous pourrez aussi écouter de vieux 78 tours et vous familiariser avec l'histoire de cette musique grâce à Christian Van den Broeck, coauteur avec Dominique Cravic du livre *Les as du Musette : des Apaches aux Zazous*, illustré par Robert Crumb. Restauration, et vente de plantes sur place. Entrée libre. 4, rue du Jardin-école.

Entrées gratuites au Festival des Murs à pêches

Habitants des quartiers Bel-Air et Grands-Pêchers, venez retirer à l'Espace 40 des places gratuites pour le Festival des Murs à pêches, (17, 18 et 19 mai). Au programme : un open-mic le samedi à 16 h au théâtre de plein air de La Girandole, et une prestation d'artistes du quartier, E2D&SLM, à 17 h 30. Espace 40, 40, rue du Bel-Air. Plus d'informations : federationmursapeches.com

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr

SOLIDARITÉ ET PARTAGE, LA FOULÉE MONTREUILLOISE CARTONNE

Plus de 2 000 participants et des sourires sur tous les visages : la quatrième édition de cette course à pied solidaire, qui s'est déroulée dimanche 28 avril, a tenu ses promesses.

La Foulée montreuilloise, qui s'est élancée pour la quatrième fois dans les rues de la ville, dimanche 28 avril, a rencontré un franc succès. 2 024 participants (dont plus d'une centaine en situation de handicap), seuls ou en binôme handi/valide, se sont élancés. Pour rappel, l'épreuve, coorganisée par la Ville et l'association À petits pas pour Lina (spécialisée dans l'accompagnement des enfants en situation de handicap moteur et qui fêtait à cette occasion ses dix ans), s'est donné pour missions de sensibiliser au handicap et de proposer un challenge sportif aux personnes à mobilité réduite sur trois parcours (le 10 km, le 5 km et le 2 500 m).

ÉVÉNEMENT FÉDÉRATEUR

« Je me suis contenté d'une boucle [de 5 km, *ndlr*], il faut faire avec les jambes qu'on a, sourit avec malice Hervé, 70 ans. J'en suis à ma troisième participation. C'est un événement intelligent : on s'inscrit dans un dispositif solidaire, fédérateur. » Martine, elle, a franchi la ligne d'arrivée très essoufflée mais ravie de sa performance. « Je n'avais jamais pris part à une course officielle ni couru sur 10 km, mais je tenais à relever ce challenge, confie-t-elle. J'habite à Montreuil depuis très peu de temps, je constate qu'il y a une très bonne ambiance. » Pour mesurer la ferveur que suscite cette Foulée, il fallait également déambuler dans le village d'animations handisports, place Jean-Jaurès. Les activités basket-fauteuil (animée par l'international tricolore Sofyane Mehiaoui), handball-fauteuil, escrime et boccia (sport s'apparentant à la pétanque) ont fait le bonheur des badauds, les enfants particulièrement. « C'est un moment festif, populaire et inclusif. Il faut s'en inspirer pour les autres initiatives qu'on met en place, estime l' élu au sport, Olivier Charles. La ville est grande : pour les prochaines fois, on vise les 3 000 participants ! »

■ Grégoire Remund



Les images sont fortes, et les sourires disent tellement mieux que des mots ce qui lie, durant la Foulée montreuilloise, valides et personnes à mobilité réduite. Mais aussi les jeunes et les seniors, les sportifs aguerris et les joggers du dimanche, les élus, les agents municipaux, les bénévoles et les autres habitants. Vous étiez plus de 2 000 en 2024. À l'année prochaine !

1974, RÉVOLUTION DES ŒILLETS. « LE PORTUGAL MÉRITAIT DE VIVRE MIEUX »

Le 25 avril 1974 chute au Portugal une dictature héritée du régime ultraconservateur de Salazar. Cette « révolution des Œillets » commence par un coup d'État fomenté par des militaires préférant une solution politique aux guerres coloniales menées par le Portugal en Afrique.

Des soldats portugais avec des œillets rouges aux canons de leurs fusils, une population en liesse. L'image a fait le tour du monde il y a cinquante ans. Incarnation d'une révolution où soldats et civils décident de s'unir. Le Portugal vivait sous le joug d'une dictature en place depuis 1932. Une dictature qui avait survécu à la mort le 27 juillet 1970 d'Antonio de Oliveira Salazar, le dépositaire de l'Estado Novo, l'État nouveau, et sa devise, « Dieu, Patrie et Famille ». Après sa disparition, le régime portugais demeure terriblement autoritaire, avec, à sa tête, Marcelo Caetano, Premier ministre depuis 1968. Fervent opposant au communisme et au syndicalisme, Salazar a développé une politique colonialiste d'ampleur au Mozambique, en Angola et en Guinée-Bissau. L'économie du pays est très dépendante du commerce et de l'extraction des matières premières dans ses possessions africaines. Leur mise au pas militaire se révèle fort coûteuse financièrement mais aussi moralement, les jeunes Portugais rechignant à aller y combattre. C'est ce désir d'expansion géographique qui précipitera plus tard la révolution des Œillets. Ainsi qu'une politique voyant les grands groupes économiques accumuler les richesses, sans redistribution. Depuis le début des années 1960, l'inflation est galopante, les salaires misérables et le chômage en forte hausse. Beaucoup de Portugais rejoignent la France, fuyant autant la misère que la conscription. En 1973, les grèves se multiplient, à l'initiative des ouvriers et des étudiants. Désigné par Salazar comme ennemi principal, le Parti communiste portugais (PCP), interdit depuis 1926, lutte dans l'ombre. Alvaro Barreirinhas Cunhal (voir ci-dessous), élu secrétaire général en 1961, vit en exil en Union soviétique, en Tchécoslovaquie, en France (notamment à Montreuil, avenue de la Résistance), ou au Portugal dans une totale clandestinité.

ÇA COMMENCE PAR UN COUP D'ÉTAT

La révolution débute par un coup d'État, orchestré par le Mouvement des forces armées (MFA), créé en 1973. Ces jeunes officiers de l'armée de terre ne veulent plus participer aux conflits coloniaux qu'ils estiment illégitimes. Les revendications du MFA, soutenu par le peuple, sont la démocratisation, la décolonisation, donc, et le développement économique (« les 3 D »), le Portugal étant alors le pays le plus pauvre d'Europe. Le MFA sait qu'il ne pourra pas compter sur l'appui de la gendarmerie, de la police et des douanes, fidèles au pouvoir. Une première tentative de coup d'État avorte le 16 mars. 25 avril. Tout débute par la diffusion à la radio d'une chanson proscrite de Zeca Afonso, « Grândola, Vila Morena », hymne anti-



1



2



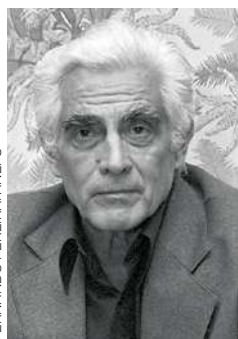
3

1 - Des jeunes Portugais célébrant la chute de la dictature dans Lisbonne en 1974. 2 - Des soldats, l'œillet dans le canon, devenu symbole de la révolution. 3 - Peinture murale d'Henrique Matos (en français : « 25 avril toujours »).

salazariste. Le signal qu'attendaient les réfractaires. Il est 0h20. Le MFA déploie ses unités à travers le pays. Les capitaines d'avril, comme on les surnommera, qui avaient demandé à la population de rester chez elle, avaient sous-estimé le désir de liberté du peuple. Les gens spontanément sortent dans les rues et accompagnent les soldats. Et c'est au marché aux fleurs de Lisbonne que cette communion s'incarnera. Encerclé dans une caserne de gendarmerie, Caetano, qui voit dans le MFA une expression violente du communisme, accepte de se rendre avant de partir en exil au Brésil. La révolution des Œillets connaît son lot de brutalité, notamment quand des hommes de la PIDE, la police

politique du pouvoir, résistent et tirent dans la foule. Quatre morts. Les seuls cadavres d'une révolution légitime. Dans la nuit du 25 au 26 avril, le Portugal met fin à des décennies de tyrannie. Les prisonniers politiques sont libérés. Les contestataires bannis regagnent leur terre natale. Un communiqué du MFA dit que le pouvoir sera « remis aux civils à l'issue de la tenue d'élections libres ». Depuis, le 25 avril est un jour férié au Portugal. Le célèbre pont rouge suspendu de Lisbonne est rebaptisé « pont du 25-Avril » en lieu et place

de « pont Salazar ». Les avenues de la Liberté fleurissent un peu partout dans le pays. Le Portugal peut enfin regarder l'avenir avec espoir. Les têtes hautes. Francisco (le prénom a été modifié), aujourd'hui retraité montreuillois, avait 21 ans en 1974. Il se rappelle, ému : « Dans ma famille, c'était presque étrange : mon père était communiste et ma mère plutôt... neutre. Disons qu'elle préférait l'ordre du pouvoir au désordre et à l'inconnu que peut parfois générer une révolution... Elle avait, je crois, peur pour ses enfants. Je revois mon père chanter et danser dans notre cuisine au moment des faits. Ce n'était pourtant pas son genre d'extérioriser ainsi ses émotions. Mes parents ont choisi de ne pas quitter le pays après les événements, même si la vie restait difficile. Moi, j'ai rejoint la France, plus tard, mais à cause d'une fille... Quand je repense à la révolution, je repense à cette joie chez mon père. Le Portugal méritait de vivre mieux. » ■



FERNANDO PEREIRA/ANFO

Alvaro Barreirinhas Cunhal, réfugié à Montreuil

Il était le leader historique du Parti communiste portugais, le PCP. C'est durant ses études de droit à Lisbonne qu'il adhère au Parti, en 1931. Élu secrétaire de la Fédération des Jeunesses communistes, il part en Espagne combattre les armées fascistes de Franco. Il est incarcéré à partir de 1949 par la police politique portugaise, torturé

et placé à l'isolement. Après son évasion en 1960, il vit dans la clandestinité ou en exil, notamment à Montreuil. En 1961, il devient secrétaire général du PCP. Il rentrera officiellement dans son pays cinq jours après la révolution des Œillets. Il a publié de nombreux livres sous le pseudonyme de Manuel Tiago. Ses ouvrages *À demain, camarades!* et *Cinq jours, cinq nuits* relatent son destin d'opposant. Le second sera même adapté au cinéma en 1995. Et sous le nom d'Antonio Vale, il a également produit diverses œuvres plastiques.

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Le Rassemblement National ment**

En France, un parti politique se distingue par son soutien sans faille aux intérêts des plus riches, au détriment du bien-être de la majorité. Ce parti, c'est celui qui a voté contre l'augmentation du SMIC (22/07/22), contre la taxation des superprofits (05/10/22), contre le rétablissement de l'Impôt Sur la Fortune (17/10/22). Dans le même souffle, il détourne l'attention en pointant du doigt l'immigration comme unique responsable des problèmes de sécurité dans notre société. Nous dénonçons cette stratégie de l'injustice, de l'inefficacité et de l'imposture.

A Mayotte, capitalisant sur la colère, l'inquiétude et la déception,

Marine Le Pen entretient ses discours xénophobes vis-à-vis des comoriens.

En Palestine, le RN affiche un soutien inconditionnel à Israël, alors que Benyamin Netanyahu poursuit des attaques sans merci contre des civils ce qui constitue un risque génocidaire pour lequel il devra être jugé.

Dans le 93, le RN n'a jamais manifesté pour demander plus de moyens pour l'école. Or, nous vivons une injustice sociale organisée par l'Etat qui n'attribue pas les mêmes moyens pour le 93 que pour les autres départements.

Dans un sursaut populaire contre le RN, nous proposons un système qui met véritablement les besoins de la population au premier plan,

qui lutte contre les inégalités, qui protège les plus vulnérables et qui construit un avenir meilleur pour toutes et tous.

A Montreuil, le succès du campus des jeunes ne se dément pas. L'an dernier, une soixantaine de jeunes montreuillois étaient réunis pour imaginer et concevoir la transition écologique, face au changement climatique. Cette année, dans le cadre du « Cycle Badie » initié par le Maire, ils planchent sur le thème de la paix. La paix est la seule solution d'avenir ! ■

Montreuil Rassemblée

Vos 24 élu-es

Communisme · Coop' & Ecologie

linktr.ee/montreuilrassemblee

MONTREUIL INSOUmise**Le camp de la paix est interdit en France : non à la judiciarisation du débat public !**

L'attaque terrible et criminelle du HAMAS contre Israël, le 7 octobre dernier, a aussitôt déclenché une riposte sans précédent d'Israël dans la bande de Gaza. Aux 1200 morts et otages israéliens commis par le HAMAS s'ajoutent dorénavant 40 000 morts palestiniens. Malgré les appels au cessez-le-feu des Nations Unies et de l'Union européenne, Israël continue les bombardements et crée les conditions d'une famine criminelle sur ce territoire. En France, plusieurs organisations de gauche dont La France Insoumise de nombreuses

personnalités publiques dénoncent cette escalade sans issue, avec le risque imminent d'un embrasement généralisé au Proche et au Moyen orient. LFI réprovoque la politique de colonisation en oeuvre dans les territoires palestiniens depuis des décennies. Rappelons que la France l'avait également condamnée par les voix de Charles de Gaulle, François Mitterrand et Jacques Chirac. Aujourd'hui, ces positions pour la paix font l'objet d'une répression politique inédite : conférences interdites, convocations de militant·es politiques et syndicaux dont celles ordonnées par le Procureur de la République de Rima Hassan et Mathilde Panot pour « apologie du terrorisme. » Le pouvoir macroniste tente d'étouffer le débat démocratique et de

criminaliser les oppositions de gauche ou toute voix discordante, selon la méthode de judiciarisation du débat public. C'est le signe très inquiétant d'une démocratie vacillante et nous devons nous élever contre ces dérives délétères.

Faisons nôtres ces mots d'Edwy Plenel : « [...] toutes les forces qui se revendiquent d'une démocratie vivante et pluraliste devraient donc, d'une même voix, unie et ferme, exiger que cette solidarité [avec le peuple palestinien] puisse s'exprimer librement ». ■

Le groupe Montreuil insoumise

M. Bensaid, T. Chesneaux, R. Galéra, D. Glémas, N. Lana, O. Madaule, T. Mettey, S. Peyramaure.

MONTREUIL SOCIALISTE**Stop aux trafics de la misère !**

Dix Villes du Département, dont Montreuil, se mobilisent depuis des mois contre le développement exponentiel, en petite couronne, des ventes à la sauvette et trafics en tout genre : cigarettes, médicaments, drogues... Après plusieurs réunions de travail intercommunales et en l'absence de réponse de l'Etat à nos demandes et propositions, les Maires se sont réunis lundi 22 avril à Pantin pour une action de sensibilisation inédite. Car nous, élu-es de gauche en responsabilité, prenons notre part : mobili-

sation de nos polices municipales, déploiement et usage de nos réseaux de vidéoprotection, actions de prévention à destination des consommateurs, partenariat renforcé avec le Commissariat, le Parquet et la RATP... Mais cela ne suffit pas. Les habitant·e.s le constatent tous les jours et sont confrontés à cette problématique de santé et de sécurité publiques inacceptable.

Les commerçant·es et notamment les buralistes sont également durement impactés par la concurrence déloyale, et très dangereuse pour la santé, de la vente de cigarettes de contrebande. L'Etat doit, enfin, nous entendre et prendre ses responsabilités : un ren-

fort significatif d'effectifs de police, en voie publique comme en investigation, un renfort de magistrats dédiés au Parquet de Bobigny, de façon à démanteler en profondeur les filières d'approvisionnement, ainsi qu'une prise en charge médico-sociale des publics souvent très précaires qui participent à ces trafics, souvent victimes de réseaux mafieux instrumentalisant la pauvreté. Les Villes ne peuvent plus vider l'océan des trafics de la misère à la petite cuillère ! ■

Olivier Stern, Michelle Bonneau, Frédéric Molossi, Loline Bertin, Romain Delaunay, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Tarek Rezig

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Place nette XXL**

Après trois semaines d'opération policière anti-drogue en Seine-Saint-Denis, que retenons-nous ? Une communication intense de chiffres, peu de sens et un bilan illisible pour le long terme. Quel intérêt à stopper trois points de deal en Seine-Saint-Denis, quand l'essentiel du problème réside dans le trafic international ? Oui, il est essentiel de mettre cette économie parallèle en difficulté, mais avec quelle méthode ?

Après la fin de la police de proximité, l'abandon d'une police au

service des citoyens, au profit d'un pouvoir qui n'en finit plus de se dire autoritaire, crée un vide insupportable. L'État se désengage de ses responsabilités, voilà un élément sur lequel le ministère de l'Intérieur ne communique pas ! Et que dire de la perte de confiance en une police qui ne connaît pas les quartiers dans lesquels elle n'a plus d'attache ?

À Montreuil, nous avons fait le choix de recréer le lien entre les habitants et une police municipale de terrain. Nous sommes lassés d'entendre notre département sans cesse stigmatisé, sans autre solution que des opérations coup-de-poing sans lendemain. Une société apaisée ne se construit pas en délaissant les territoires les plus

précaires dans une France à deux vitesses. Oui, nous connaissons la violence du trafic ; les 13 tonnes de cigarettes de contrebande saisies vont-elles changer cette donne ? Où est la stratégie de l'État ? Où est sa collaboration avec l'échelon territorial ? Où est la vision d'une politique publique de tranquillité pour chacun et pour tous ? Nous affirmons le droit à la tranquillité publique. Mais la sûreté publique n'est pas le « tout autoritaire », elle ne peut être exempte de prévention spécialisée, de médiation et de dialogue. Cela implique une police adaptée aux besoins de proximité, bien formée et respectueuse des citoyen·nes. ■

Luc Di Gallo, Nathalie Leleu, Tobias Molossi, Halima Menhoudj, Catherine Serres

EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE**Rénovation énergétique : toujours plus d'attaques sur le service public**

Alors que le gouvernement réitère de nouvelles campagnes de communication auprès des ménages pour « massifier » la rénovation énergétique de l'habitat, la réalité factuelle témoigne d'une dérive bien différente. Au début de l'année, le ministre Bruno Le Maire annonçait un coup de rabot de - 1 milliard d'euros sur le dispositif MaPrimeRénov'. Et, au niveau local, tout est fait

pour complexifier les accompagnements auprès des habitants. Alors que les agences locales de l'énergie et du climat - l'Alec MVE à Montreuil - ont dû s'adapter depuis des années à des dispositifs étatiques sans cesse modifiés, le dernier avatar de la « réflexion » bureaucratique nationale est tombé courant mars. Dans le plus grand flou, et sans aucune concertation avec les collectivités locales, nous avons appris que les subventions de l'État pour la rénovation énergétique devraient désormais être demandées et portées par... Est Ensemble ? La Métropole du

Grand Paris ? La Région ??? Ce n'est toujours pas déterminé ! En revanche, l'on nous dit que les conventions devront être signées avant juillet ! On voudrait mettre à mort le service public local, on ne s'y prendrait pas autrement. Et évidemment, ceux qui ont le plus besoin d'un accompagnement social et technique pour leurs travaux, sont les ménages les plus modestes. Nous sommes en colère... ■

Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Bruno Rebelle, Djamel Leghmizi

MONTREUIL LIBRE**Texte non parvenu****MOVICO****Tout pour la com, rien pour les gens !**

Tout récemment, le premier adjoint s'est félicité sur les réseaux sociaux de « l'installation » à Montreuil du Tribunal administratif et de la Cour nationale du droit d'asile et de leurs 1000 emplois. Il parlait en réalité de leur déménagement du bas-Montreuil vers le quartier de la Noue.

Nuance.

Outre que ce choix est celui de l'État et non de la ville, cette autocongratulation est particulièrement emblématique de l'attitude fréquente de la municipalité : de la com à tout prix, sans aucune réflexion ni action sur ce que vont vivre les gens.

En l'occurrence le déménagement de ces deux institutions judiciaires

pose de vraies questions et peut même sérieusement inquiéter.

D'abord, ne racontons pas d'histoire : le TA et la CNDA emmèneront leurs agents avec eux donc aucun recrutement nouveau ne se fera à la Noue. Autrement dit, pour ce quartier, cela ne changera rien en termes d'emploi.

En revanche, pour les agents en question, comme pour les justiciables convoqués (souvent peu à l'aise avec la mobilité), la vie risque de devenir singulièrement plus compliquée. Car entre une implantation sur une station de métro de la ligne 9 et celle dans l'un des quartiers, hélas, les plus mal desservis en transports en commun (sans parler de son manque bien connu de stationnement), il n'y a pas photo.

Non seulement cela va être la galère pour toutes les personnes

fréquentant les deux institutions mais cela risque, de plus, de surcharger encore davantage les quelques lignes de bus du secteur. Enfin, tous les bureaux que le déménagement va libérer dans le bas-Montreuil questionnent plus que jamais les projets pour en construire des milliers d'autres, à la Porte de Montreuil par exemple...

Bref, pas de quoi pavoiser.

Une équipe municipale responsable serait plutôt en train de travailler avec les pouvoirs publics pour organiser au mieux et améliorer la desserte de ce secteur qui en a bien besoin. ■

Choukri Yonis

Pierre Serne

AuditionSanté

Laboratoire de correction auditive



SPÉCIALISTE DE L'AUDITION

Réseau d'experts de proximité

Toutes nos solutions personnalisées pour une meilleure audition

Pour adulte

Prenez rendez-vous dès maintenant

58, boulevard Rouget de Lisle, 93100 Montreuil - 01 41 63 40 53
Bilan auditif* et essais gratuits**

RENDEZ-VOUS SUR
www.auditionsante.fr

ET NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/AuditionSanteFrance

DÉCOUVREZ NOS VIDÉOS YOUTUBE
www.youtube.com/auditionsanté

Sonova Audiological Care France SAS au capital de 58 000 euros - RCS 423 228 915, 1134 Chemin du Bartassec 46000 Cahors - France

*Bilan auditif : bilan non médical. **Essais gratuits : 30 jours d'essai gratuit et sans engagement. Conformément à la réglementation. Sur présentation d'une prescription médicale, moyennant le versement d'un dépôt de garantie restitué au terme de l'essai. L'essai est indissociable de la prestation d'adaptation, notamment des pré réglages et ajustements anatomiques de la part de l'audioprothésiste.

MILLON¹⁹²⁸

Maison de ventes aux enchères depuis 1928

 Adjugé 30 000 €	 Adjugé 70 000 €	 Adjugé 14 000 €
 Adjugé 46 500 €	 Adjugé 85 000 €	 Adjugé 7 200 €

JOURNÉES D'ESTIMATIONS GRATUITES
Les vendredis 17 et 31 mai, 14 juin
Sur rendez-vous à votre domicile ou à l'étude :
116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly-sur-Marne

| Bijoux - Tableaux - Monnaies - Objets d'art

Oscar GIBELIN
Expert-priseur
ogibelin@millon.com
06 02 35 65 82

millon.com 

EXPERTISEZ ET VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !

OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?



Parking CROIX DE CHAUX

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire
et diverses formules
d'abonnement trimestriel
pour Voiture, Moto et Vélo.

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous

Parking
Croix de Chaux

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50
parc.croixdechaux@semimo.fr





DES FLEURS ET DES PLANTES POUR TOUS!

Vente de printemps au lycée horticole, à La Noue et aux Murs à pêches. Ou comment fleurir son balcon sans se ruiner. ■ P. 6 ET 7

SONI CLÔTURERA EN MUSIQUE LES JEUX PARALYMPIQUES

Ce Montreuillois de 23 ans qui joue avec une prothèse et sur un violoncelle adapté est un virtuose. ■ P. 2



REPAS DE QUARTIER. ET SI ON DÎNAIT TOUS ENSEMBLE VENDREDI 31 MAI?

Rejoignez votre repas de quartier à partir de 19 heures ! ■ P. 10 ET 11



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

LES FAÇADES DE MONTREUIL : UN PATRIMOINE À DÉCOUVRIR!

Il y a autant de perles architecturales que d'habitations à Montreuil. Appréciez ces trésors dans un reportage photo. ■ P. 12 ET 13

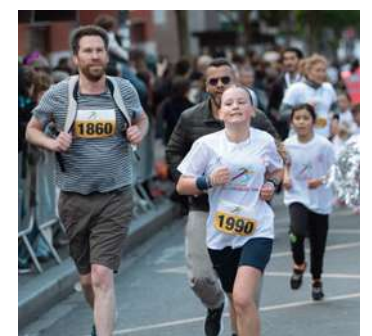


MONTREUIL COULE DANS SES VEINES!



Frédéric Levasseur, fier Montreuillois, est né rue de Paris, a grandi au Bel-Air et travaille pour la Ville depuis 24 ans. Rencontre. ■ P. 15

LA FOULÉE POUR LINA A ENCORE CARTONNÉ!



Dimanche 28 avril, vous étiez plus de 2 000 à vous élaner sur un des trois parcours de la course solidaire. ■ P. 28